

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE
LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue
française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine
par plus de 30,000 personnes

R. P. Provincial
9916-110e Rue

22ème Année

PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi 11 mai 1932

No 10

L'assassinat du Président Français

La passion tend à repousser l'obstacle. Et plus elle est forte, plus violents -- quelquefois insensés -- les moyens auxquels elle a recours. La jalousie et l'incontinence, l'orgueil et l'ambition, la cupidité comme la faim et le besoin de justice, le patriotisme outragé ou fanatique, voire, même, la religion mal comprise ont abattu bien des têtes, depuis Abel jusqu'à César et Caligula, depuis Marie Stuart et Marie Antoinette jusqu'au tsar Nicolas et Paul Doumer. Et nous ne parlons pas de ces effroyables hécatombes sur les champs de bataille, que l'on rencontre à chaque page de l'histoire, ni des stupides drames d'amour quotidiennement relatés par la presse.

Le commandement ne porte cependant pas à équivoque: "Tu ne tueras pas". Et c'est précisément du décalogue -- lequel ils ignorent en d'autres points -- que se prévalent les antagonistes de la peine capitale. Quelqu'un leur a répondu: "Que messieurs les assassins commencent les premiers". Mais ceux-ci, comme la grande faucheuse, ne s'arrêtent devant aucun titre, mérite ou dignité: il leur faut du sang.

Pourquoi le docteur russe Paul Gorgulow a-t-il assassiné le président de la République Française? Il n'attendait d'autre récompense à son forfait que la mort, laquelle il se proposait de s'administrer de sa propre main s'il en eût eu le temps. Était-il l'émissaire d'une secte ou société secrète? L'outil de profiteurs de guerre ou de nationalistes enragés désirant un nouveau conflit mondial? Sommes-nous en face d'un complot à la Sarajevo? Toutes hypothèses peu probables jusqu'ici. Que révéleront les enquêtes?

Bien que la police française dise avoir des informations indiquant que le meurtrier est allié aux bolchévistes, lui donne comme mobile de son crime la vengeance de ce que la France n'est pas intervenue contre le bolchévisme en Russie, et son désir de la pousser à une déclaration de guerre contre eux. Non, il n'en voulait pas à l'homme Paul Doumer; mais à l'attitude française vis-à-vis son pays.

Quelle ironie! et que vaut le jugement des hommes! Au moment même où la France remplace la semence de ses timbres-poste par la branche d'olivier, de nombreux et influents journaux étrangers lui reprochent de tenir quelques régiments sur pied, de protéger ses frontières par des fortifications et ses navires et ports de mer par quelques sous-marins. Son mobile est de prévenir toute possibilité d'invasion, mais on l'accuse d'un esprit belliqueux. Et c'est précisément pour avoir maintenu la paix que son président est abattu à coups de revolver.

Aimé des siens, admiré de ses compatriotes, respecté à l'étranger, travailleur acharné qui était monté, par son intelligence et la constance de son énergie, de la plus humble condition jusqu'à la faite des grandeurs, Paul Doumer, qui avait perdu quatre fils à la guerre et savait la valeur de la paix, ne méritait pas un tel sort.

L'assassin est tout probablement un fanatique, un illuminé qui sacrifiait sa propre vie en immolant sa victime. Patriote ardent, il a sans doute perdu la tête à la vue des horreurs soviétiques et s'en est pris à celui que, dans son égarement, il blâmait de n'avoir pas mis fin à la tyrannie et aux cruautés qui affligent sa patrie. Si ses explications sont véridiques, tel semble avoir été l'état d'esprit du dément Gorgulow.

Mais s'il y a anguille sous roche, si l'assassin était au service d'une conspiration de guerre, pendant que la France est affaiblie et isolée, alors que Dieu sauve le monde!

Comment marquer le Centenaire de Montréal

Sous le titre "Pour le Centenaire de Montréal", cette livraison du *Patriote* reproduit de l'"Oiseau Bleu" charmante revue mensuelle qu'édite, sous la direction de M. Alphonse de Larochelle, la "Société St-Jean-Baptiste" de Montréal) un article très opportun et d'un intelligent sens patriotique. L'auteur, M. Phil. Athely, évoque l'accession de la grande métropole canadienne au rang des cités, l'an 1832, et en propose la commémoration.

L'historique, chrétien, artistique, commercial et florissant Montréal, dont la population en fait la troisième ville française du monde, ville d'un caractère frappant et attirant, Montréal se doit de solenniser et d'immortaliser la mémoire de ses origines et de son développement, de marquer distinctement l'étape séculaire qu'elle franchit cette année.

La crise économique prohibe-t-elle ces dépenses luxueuses que comportent généralement les célébrations civiques ou nationales? Qu'à cela ne tienne, pense M. Phil. Athely, "il est un moyen facile d'associer à cette manifestation non seulement le Dominion, mais même le monde entier": c'est le timbre commémoratif. On y a souvent recours, comme le font Chicago et le Siam que cite l'auteur. Avons-nous oublié le timbre du soixantième anniversaire de la Confédération?

Les philatélistes (que certains taxent de monomanie puérile et inutile) savent bien, eux, le profit que l'on peut tirer de l'émission de timbres. Leçons d'histoire, de géographie, de dessin, de sciences même (citons le timbre Pasteur, en France) etc., etc.

Si nous ne pouvons reproduire ici la vignette du timbre que suggère l'"Oiseau Bleu", nos lecteurs s'en feront une idée assez juste par la description qu'en donne M. Athely.

La mise à exécution du projet dépend évidemment de l'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes. Mais les promoteurs n'entrevoient pas d'entraves de ce côté-là. La haute formation intellectuelle de M. Sauvé, son esprit d'idéalisme national et son désir constamment manifesté de se rendre aux vœux du peuple leur font espérer sa coopération.

J. TAVERNIER, O.M.I.

LA TOURNÉE DU "PATRIOTE"

Le lecteur trouvera à la page 2 les conditions d'admission aux séances que les élèves du collège de Gravelbourg donneront cet été au profit de la campagne d'abonnements au "Patriote". Nous ferons connaître sous peu l'itinéraire et les dates précises.

Au jour le jour

PARIS. — Albert Thomas, directeur du bureau international du travail, et autrefois ministre des munitions, est mort subitement à Paris, dimanche 8 mai, à l'âge de 53 ans.

Se sentant malade sur la rue, il est entré dans un café où il a perdu connaissance. Un sergent de ville l'a transporté à l'hôpital Beaujon (là même où est mort le président de la République): les médecins n'ont pu le ramener à la vie.

LONDRES. — Le T. H. Ramsay McDonald, premier ministre d'Angleterre, a subi une opération à l'oeil droit, jeudi dernier. Les médecins qui le soignent disent qu'il est en bonne voie de guérison.

Le premier ministre du Canada a câblé à Londres, offrant ses condoléances au T. H. M. McDonald et lui exprimant ses souhaits de prompt retour à la santé.

HANOI, INDO-CHINE. — Cinq cents personnes, dont plusieurs Européens, ont été tués, le mercredi 4 mai, par un ouragan venant de la mer de Chine à travers l'extrémité sud du Annam. La ville côtière de Phanthiet, à quelque 75 milles à l'est de Saigon, capitale de la Cochinchine française, et la ville de Bangoy, à trente milles de distance, ont été les plus éprouvées.

Les informations sont difficiles à obtenir parce que les communications ont été interrompues par la destruction des chemins de fer, des ponts et des routes.

OTTAWA. — Le sénateur Edouard Girroir, d'Antigonish, est mort dans la capitale dimanche soir. Il était indisposé depuis déjà quelque temps, mais avait suivi les séances du Sénat.

Sa disparition crée le troisième vide dans la Chambre haute. Le sénateur Légris mourut il y a un mois, et le sénateur W. L. McDonald ayant démissionné la semaine dernière.

La disposition des parties au Sénat se trouve maintenant comme suit: Libéraux, 44; Conservateurs, 49; Sièges Vacants, 3; total, 96.

NELSON, C. A. — Les Doukhobors ont donné une nouvelle exhibition de nudisme, dimanche dernier, dans le village de Thrums. On en a arrêté 209: 90 hommes, 52 femmes et 67 enfants au-dessous de 14 ans. On les a écroués à la prison de Nelson, ils seront probablement condamnés à trois ans de pénitencier comme ceux qui furent arrêtés la semaine dernière.

WINNIPEG. — La cinquième et dernière session de la 18ème législature du Manitoba a été prorogée: sa médi, 7 mai, par l'honorable J. D. McGregor, lieutenant-gouverneur. La Chambre avait siégé constamment depuis le dernier jour de février. Avant que la législature se rassemble il faudra une nouvelle élection provinciale qui aura probablement lieu au mois de juin.

Le gouvernement de M. John Bracken a été au pouvoir depuis 1922, alors qu'il succéda à celui de T. C. Norris.

ROME. — L'assassinat du président de la République Française fait peur aux Italiens. Aussi, une garde spéciale entourait-elle Mussolini, dimanche, lorsque le premier ministre italien a inauguré l'exposition agricole. Des centaines de personnes, munies de laissez-passer n'ont pas eu l'autorisation de pénétrer sur les terrains de l'exposition.

MEACHAM, SASK. — Samedi soir, 7 mai, trois éleveurs (Pool, Alberta Pacific Standard) ont été détruits par le feu dont l'origine semble être l'incendiarisme. Les flammes que l'on apercevait à 40 milles de distance ont brûlé 70,000 boisseaux de grain.

On a craint à un moment que le feu ne vint atteindre le réservoir d'essence de la compagnie Impériale Oil, lequel se trouve à 75 pieds de l'élevateur le plus voisin. Mais le vent changea de direction vers minuit et le réservoir fut sauvé. Aucun autre édifice n'a été la proie des flammes, mais les citoyens é-

Après le Second Tour de Scrutin

Les radicaux-socialistes
au pouvoir

Paris. — Les élections législatives en France, ont donné aux radicaux-socialistes la balance du pouvoir. L'ancien premier ministre Edouard Herriot, le chef de ce parti, est donc l'homme du jour à la Chambre des députés qui doit se réunir le premier juin.

Le lendemain du second tour de scrutin, les dépêches établissaient la nouvelle situation des nombreux partis comme suit, peut-être y a-t-il eu quelque changement depuis:

Conservateurs	5
Démocrates Républicains	26
Indépendants	78
Populaires Démocrates	16
Républicains de Gauche	72
Indépendants Radicaux	61
Radicaux Socialistes	156
Républicains et Indépendants	61
Socialistes	36
Socialistes	129
Socialistes Communistes	11
Communistes	12

Nationalisation de la Radio

Une commission de trois membres l'administrerait - chaque province en aurait une représentée par un assistant -- commissaire.

OTTAWA. — Le comité nommé par la Chambre des Communes pour enquêter sur la nationalisation de la radio a déposé son rapport. La mise à exécution du projet y est fortement recommandée et représentée comme ne comportant aucune taxe au contribuable.

D'après la politique suggérée et que M. Bennett semble trouver acceptable, on formerait une commis-

sion fédérale de radio. Le président serait nommé pour dix ans, et ses deux associés pour huit et neuf ans respectivement. Ces trois membres seraient chargés de réglementer, d'opérer, de contrôler et de censurer la radiodiffusion. Chaque province serait représentée dans ce bureau par un assistant-commissaire auquel serait adjoint un comité dont il serait le président.

ACTUALITÉ

Le Père Prisque Magnan
est mort

Winnipeg. — Le Révérend Père Prisque Magnan, o.m.i., vient de mourir dans sa soixante-quinzième année. C'est une des grandes figures de l'Ouest Canadien qui disparaît.

Pionnier du Manitoba et de la Saskatchewan le Père Magnan célébrait récemment le cinquantième anniversaire de son entrée chez les Oblats.

Il naquit à l'Épiphanie, P.Q., fit son cours classique au collège de l'Assomption, son noviciat à Lachine (aujourd'hui Ville-Marie) et ses études philosophiques et théologiques à l'université d'Ottawa, où il fut ordonné en 1884. Après qu'il fut supérieur des missions indiennes du Nord-Ouest.

Il travailla durant 17 ans parmi les Indiens de la région de Qu'Appelle. Son talent et son dévouement ayant attiré l'attention de la haute administration de son ordre, il devint le premier supérieur provincial des Oblats dans le Manitoba et le sud de la Saskatchewan.

C'est à lui que les catholiques de l'Ouest doivent la fondation de cette série de publications hebdomadaires, dont Winnipeg fut le berceau, lesquelles contribuèrent puissamment à maintenir le contact entre nos coreligionnaires récemment immigrés sur la Plaine: journal français, anglais, allemand, polonais.

taient tous sur les toits y répandant de l'eau apportée dans des seaux. La police fait des enquêtes. Cet acte d'incendiarisme étonne. Il n'y avait pas eu de menaces, il n'y a pas de Doukhobors à 50 milles à la ronde.

QUEBEC. — Monseigneur Omer Cloutier, vicaire général honoraire, a eu une attaque de paralysie dimanche dernier et l'on craint les pires résultats.

ST-JEAN, Terre-Neuve. — La législature de Terre-Neuve est dissoute, d'après une proclamation récente. La date des élections n'a pas encore été fixée, mais on pense que ce sera vers le 11 juin.

nais, initiative nécessaire, mais hardie à une époque, on signale le Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, qui a donné d'excellentes vocations aux Oblats et de zèles missionnaires à toutes les provinces de l'Ouest.

Tout en continuant à prendre un intérêt particulier à la presse catholique, le Père Magnan était, depuis 1911, économiste provincial de son ordre avec résidence à St-Boniface.

Démision du sén. McDougald

Après un débat d'une vigueur inhabituelle et une journée particulièrement exténuante, le rapport du comité sénatorial qui a fait enquête sur les affaires de la Beaucharnois et les activités de certains sénateurs libéraux, a été adopté par 34 contre 27, accordant au gouvernement une majorité de 7 voix. Mais immédiatement après le vote, l'honorable sénateur Raoul Dandurand a donné lecture d'une lettre qu'il venait de recevoir du sénateur Wilfrid Laurier McDougald et dans laquelle celui-ci remettait sa démission comme membre du Sénat.

Le fédéral aidera aux provinces

Il fera des prêts aux provinces si nécessaire, pour secours aux chômeurs.

M. Gordon déclara que le gouvernement apportera sa contribution et fera même des prêts aux provinces, si c'est nécessaire, en matière de secours directs. Si une province est incapable à un moment donné de payer sa part, l'échiquier du Dominion prêterait la somme requise. Les travaux qui ne peuvent être suspendus sans grandes pertes seront complétés et il est probable qu'on continuera aussi les travaux sur la route transcanadienne.

A subi sa troisième lecture un bill amendant la loi de la police fédérale, lequel l'autorise à prendre en mains la police provinciale des prairies et des maritimes.

Paul Doumer est Assassiné

Le Président de la République a survécu presque douze heures aux blessures infligées par les balles d'un Russe -- Sept médecins à son chevet -- Les transfusions de sang et les applications d'oxygène sont impuissantes -- Gorgulow voulait déclencher une guerre avec la Russie

Paris. — Paul Doumer, le vénérable président de la République Française, est mort à Paris, à 4 heures 30 samedi matin, le 7 mai, (4.30 p.m., vendredi d'après l'heure de l'est canadien), victime de deux blessures que lui avait faites la veille, à coups de revolver, un médecin russe, alors que le président assistait à un bazar de charité en faveur des vétérans de la grande guerre.

Une balle était entrée à la base du crâne et sortie par la joue droite; l'autre s'était introduite sous l'aisselle et s'échappa par la partie postérieure de l'épaule. L'hémorragie fut considérable et malgré les transfusions de sang, qui semblèrent améliorer la condition du blessé, les sept médecins qui s'empressèrent autour de lui ne purent lui sauver la vie. Il a succombé 12 heures après l'attentat.

Son meurtrier est un docteur Paul Gorgulow, qui a donné comme motif de son acte le désir que la France déclarât la guerre à la Russie soviétique et le besoin de se venger de ce que le président et le gouvernement français ne soient pas intervenus contre les bolchévistes en Russie. Il arrivait de Monaco. C'est un cosaque. Il y a deux ans, il fonda ce qu'il nomma la société des fascistes russes.

En s'efforçant de désarmer et de maîtriser le meurtrier, Claude Farrère, auteur français, et Paul Gui-

chard, directeur de la police parisienne, ont tous les deux été blessés. Gorgulow se proposait de se donner lui-même la mort immédiatement après son forfait, s'il en avait eu le temps. Dans ses poches

on a trouvé un calepin portant la note en grand caractères et au crayon: "Aujourd'hui j'ai tué le président de la République Française".

LA CARRIERE DE PAUL DOUMER

M. Paul Doumer avait été élu président à l'âge de 74 ans. C'était la seconde fois qu'il se portait candidat, ayant été battu par Armand Fallières, en 1906.

Il était d'une humble origine. Petit garçonnet, il perdit son père (lequel n'était qu'un garde-barrière au service d'un voie ferrée) et dut quitter l'école primaire à l'âge de 14 ans, afin de gagner sa vie et venir au secours de sa mère.

Il se lança tout de même dans la politique et le journalisme, se spécialisa dans les finances et devint ministre des finances en 1895. Il fut envoyé dans l'Indo-Chine, comme gouverneur-général et y demeura sept ans. A son retour, il se présenta de nouveau aux élections générales et fut encore une fois élu député, il fut même président de la Chambre durant trois ans. Pendant la guerre et après, il a été membre de plusieurs gouvernements. La grande douleur de sa vie lui fut infligée durant la guerre. Trois de ses cinq fils tombèrent sur le champ de bataille, un quatrième mourut des suites de blessures reçues à l'en-

nemi.

La Commission du Service Civil Sera Abolie

Un seul fonctionnaire de langue anglaise remplacerait les trois commissaires -- La part des Canadiens français -- Six sous-ministres sur 17 ou 18

Un journal d'Ottawa annonçait, que la Commission fédérale du service civil sera abolie ou, plutôt, ce qui revient au même, que les trois commissaires seront remplacés par un seul.

Un seul commissaire ne constitue pas une commission; celui-ci aura, à toutes fins pratiques, les fonctions de sous-ministre, ce qui signifie que le service civil retombera sous le régime du patronage.

Sur les trois commissaires actuels, l'un est canadien-français, les autres anglais. Il est vraisemblable que le nouveau commissaire sera un anglophone. Reste à souhaiter qu'il soit bilingue. Il serait juste aussi pour la minorité que son personnel comptât plusieurs Canadiens français; ceux-ci dans la commission du service civil actuel sont très clairsemés.

Ce nouveau commissaire étant, encore une fois, à toutes fins pratiques, un sous-ministre, le nombre des sous-ministres de langue an-

glaise se trouvera donc accru d'une unité. Ces fonctionnaires, extrêmement importants puisqu'ils durent quand les ministres ne font que passer, sont en très grande majorité de langue anglaise. L'élément français n'en compte que deux, M. Gaboury, aux postes, et M. Desbarrais, à la milice. Celui-ci doit prendre sa retraite incessamment si nous sommes bien informés. Par suite d'autres vacances, le gouvernement aura à nommer bientôt environ six sous-ministres. La part de l'élément minoritaire de langue française devrait être d'un tiers sur le total de 17 ou 18 fonctionnaires de ce rang. Il manque donc environ quatre sous-ministres canadiens-français pour rétablir l'équilibre. Le gouvernement le nommera-t-il? Il ne s'agit pas ici de ronds-de-cuir secondaires et sans importance, mais de fonctionnaires qui occupent des postes stratégiques dans le commandement suprême.

LE DEVOIR

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Des revenus qu'on
impose trois fois

La nécessité des nouveaux revenus, fait surgir un nouveau problème

La nécessité d'obtenir de nouveaux revenus a créé un état de choses curieux. Il est arrivé que le fédéral, les provinces et les municipalités ont envahi le même terrain. Le résultat est que, dans certaines provinces, un revenu est imposé trois fois. C'est l'exception, il est vrai; mais il n'est pas rare, cependant, de trouver un même revenu frappé d'un double impôt. De nombreuses représentations ont été faites à ce sujet à Ottawa.

Dès que les matières à l'étude le permettront, il y aura une conférence interprovinciale. L'une des questions sera l'étude de cette duplication d'impôts sur un même revenu. D'après la constitution, ce genre de taxes est du domaine des municipalités et des provinces, puisqu'il appartient à la catégorie des impôts directs. Le fédéral a envahi ce terrain au temps de la

guerre. Ce nouvel impôt devait être temporaire. Mais le Dominion a trouvé là une poule aux oeufs d'or et a continué de l'exploiter.

On suggère que le gouvernement fédéral perçoive des corporations des impôts, mais qu'il laisse la taxe sur le revenu aux municipalités et aux provinces.

Nouveaux droits sur
les légumes

Ottawa. — Afin de protéger les producteurs de légumes sur les marchés canadiens le ministre des revenus naturels a publié la liste suivante de droits sur les légumes importés et sont en vigueur depuis lundi dernier, le 9 mai.

Asperges, 5 1-2 sous par livre jusqu'au 30 juin; laitue, un sous jusqu'au 31 octobre; oignons verts et échalotes, 4 sous pour toute l'année; radis, 5 sous jusqu'au 30 novembre; épinards 1 1-4 sous jusqu'au 30 novembre.

Ces droits s'ajouteront au prix courant à l'endroit de l'expédition directe au Canada.

LE COIN DU PHILATELISTE

Pour le Centenaire de Montréal

Montréal fête cette année le centenaire de son accession au rang des cités.

Administrée sous le Régime français par un syndic; au début du Régime anglais par un officier de la Couronne; de 1774 à 1796 par le Conseil de Québec, puis par des juges de Paix, l'ancienne Ville-Marie — nom qu'elle ne porte plus depuis 1725 — voit la fin de sa minorité, après 190 ans d'existence.

Le 12 avril 1832, la Chambre de Québec au nom de S. M. Guillaume IV fait droit à sa requête et le 12 juin l'établissement de la "Corporation de la Cité de Montréal" est officiellement proclamé.

En cette année où le ciel politique est chargé de nuages annonciateurs des jours troubles de 1837-38, l'événement prend une importance toute particulière. La Société St-Jean-Baptiste — editrice de votre Oiseau bleu tant aimé — se prépare à le célébrer avec tout l'éclat possible, de concert avec la Société Historique et les autorités municipales. La province et tout le pays voudront sans doute rendre hommage à la métropole, devenue par sa situation et son importance le cœur même du Canada. Le peu de temps qui reste et surtout la crise actuelle interdisent cependant un grand déploiement.

Il est heureusement un moyen facile d'associer à cette manifestation non seulement le Dominion, mais même le monde entier. Ce moyen, nos lecteurs philatélistes l'auront deviné, se trouve dans l'émission d'un timbre commémoratif.

La vignette soumise à titre de projet — nous tenons moins au dessin qu'à l'idée qu'il représente — pourrait remplir ce rôle immense à bien peu de frais.

Les timbres historiques, très recherchés des collectionneurs — ils se comptent par millions — sont une source de revenus intéressante

pour les postes. Mille exemples le prouvent. Nous avons signalé l'initiative de Bangkok; nous venons d'apprendre que l'émission de la capitale du Siam est presque entièrement vendue avant d'avoir vu le jour. Par ailleurs on mande que les Etats-Unis préparent une série de plusieurs timbres en l'honneur du centenaire de l'incorporation de Chicago, en 1833 — exactement notre cas — en vue de contribuer aux frais énormes de l'exposition organisée par cette ville pour la circonstance.

Serions-nous moins pratiques et moins soucieux de nous faire connaître à l'étranger que ne le sont les Siamois et les Américains?

x x x

Dans son esquisse, l'auteur après avoir marqué le centenaire par les millésimes 1832-1932, fait ressortir, en se servant des lettres du nom de Montréal, le caractère de foi imprimé à notre ville dès son berceau. Le M, d'un dessin inusité, rappelle le monogramme de la Vierge protectrice de Villa-Marie, et le T, facilement transformé en un signe cruciforme, vient évoquer le geste de pieuse reconnaissance de M. de Maisonneuve que la Société St-Jean-Baptiste a perpétué par une croix flamboyante qui, comme sur notre timbre, domine le Mont-Réal.

Quatre motifs symboliques rappellent l'origine des principaux groupes ethniques de notre population — trois sont empruntés aux armes de Montréal: la Rose fait songer à l'Anglais, le Chardon, à l'Écossais et le Trèfle, à l'Irlandais.

Pour honorer l'élément dont les ancêtres furent les pionniers de cette même ville, on sait au prix de quels sacrifices, l'artiste a tracé la Fleur de Lys de France, réparant ainsi l'oubli omission des auteurs de l'écusson montréalais qui n'ont rien su trouver pour marquer la trace indélébile de la race fondatrice; omission que personne ne

semble avoir tenté de corriger, ce qui est encore plus étrange.

Mélant flore et faune, les armes de Montréal portent aussi un castor, mais c'est là, comme la feuille d'érable, un emblème non pas particulier à un groupe, mais propre à tous les Canadiens; l'élément français, comme tel, n'y trouve pas son compte.

Le portrait, nul autre ne saurait mieux convenir, est celui du premier maire de Montréal, le laborieux Jacques Viger, journaliste et archiviste réputé par ses travaux de recherches et de compilation dont "Ma Saberdache" recueilli de 44 volumes, lui valurent le titre de "Bénédictin du Canada".

Montréalais de naissance, 7 mai 1787, ce citoyen modèle était le quatorzième enfant de Jacques Viger, député de Kent, neveu du célèbre Denis-Benjamin Viger et fils du notaire Joseph Papin au, père du grand patriote.

En 1812, on le vit courir à la défense de la patrie menacée par les Américains. Il était capitaine dans le fameux corps des Voltigeurs Canadiens, commandés par de Salaberry, et prit part, notamment, au combat de Sackett's Harbour, dans le Haut-Canada.

Il fut chargé avec l'hon. L. Guy, en 1825, en qualité d'inspecteur des ponts et chaussées de la ville et de la paroisse, du recensement de l'île de Montréal. Des notes recueillies en dehors de celles exigées par la loi surgit un intéressant travail: Les Tablettes Statistiques du Comité de Montréal.

A la première réunion de la nouvelle corporation, le 5 juin 1833, Viger, élu échevin, fut appelé par ses collègues, ainsi que le voulait notre charte d'alors, à la première magistrature de la Cité, poste auquel il fut réélu jusqu'en 1934. La ville avec une population de 27,000 âmes était divisée en huit quartiers: Est, Ouest, Ste-Anne, St-Joseph, St-Antoine, St-Laurent, St-Louis et Ste-Marie, qui nommaient chacun deux échevins; elle s'étendait depuis le faubourg Québec jusqu'à la Pointe-St-Charles sans remonter plus haut qu'à la colline dont la rue Dorches-

ter d'aujourd'hui forme le premier gradin.

Comme on peut en juger le "grain de sénévé" n'a pas tardé à réaliser la prédiction et devenir un grand arbre. De 1836 à 1840, en raison des troubles, la charte est abolie et la ville tombe sous l'administration des juges des Sessions de la Paix. Rétablie dans ses droits qu'elle ne devait plus perdre, Montréal choisit alors son premier maire anglais, Peter McGill.

Entre temps, Jacques Viger, pour suivre sa carrière féconde, était nommé en 1834 premier président de la Société St-Jean-Baptiste que Ludger Duvernay venait de fonder. Il y fut réélu en 1856 et peu de temps avant de mourir, 12 décembre 1858, il fonda la Société Historique de Montréal.

Pour ce qui est de son œuvre comme homme de lettres, M. Viger n'a pas fait imprimer un seul livre d'archéologie ou de critique historique, qui ne fût connu au-delà de nos frontières; des sayants d'Amérique et d'Europe le consultaient sur les faits les plus anciens et les plus obscurs de notre histoire.

A sa "Saberdache" s'ajoute une correspondance de quarante ans, pétillante d'esprit et de gaieté, dans laquelle se reflète tout le mouvement de notre société contemporaine. Ami aussi distingué des arts que des lettres, M. Jacques Viger leur a rendu un magnifique tribut dans un "Album" dont chaque feuille est illustrée par un souvenir, un paysage ou une figure chère au pays.

La place et la gare Viger ont été nommées en son honneur. En cette

anniversaire nous lui devons l'expression publique de notre vive reconnaissance: Jacques Viger, nous venons de le voir, a bien mérité de la Cité, dans les deux sens du mot.

Mais il faut se hâter: juin est proche. Le mot est à notre sympathique Ministre des Postes et à son excellent ami le Maire de Montréal, 34ème successeur de Viger. Soucieux tous deux de la gloire de la Métropole, ils voudront, espérons-nous unir leur influence pour que ce centenaire reçoive une consécration universelle et méritée.

Et sans préjudice — évidemment — à l'émission d'une série de timbres commémoratifs que les postes canadiens devront lancer à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte du Canada en 1934 Nous reviendrons sur ce sujet historique de première importance, le plus tôt possible.

Le Congrès de Dublin. — Le manque d'espace ne nous permet pas, à notre grand regret, de signaler les récentes et nombreuses nouveautés. Nous tenons cependant à annoncer sans retard l'émission prochaine par l'Etat Libre d'Irlande de deux timbres à l'occasion du Congrès International Eucharistique qui aura lieu à Dublin en juin 1932. M. G. Alkinson, R.H.A., en est l'auteur; il s'est inspiré de l'insigne officiel du Congrès et porte la croix celle de Cong avec, au centre, un calice entouré de l'inscription latine: "Internationalis Congressus Eucharisticus MCMXXXII". Ces timbres seront de 2 et 3 pence. Nous en reparlerons.

Phil ATHELY

La Conférence Impériale de juillet 1932

"Depuis longtemps les Dominions ont pris la résolution, quoi qu'il leur en coûte, de ne pas demeurer de simples producteurs de denrées alimentaires et de matières premières. Déjà leurs industries ont pris une importance vitale et sont une cause de fierté nationale. En Grande-Bretagne, la submersion graduelle de l'agriculture sous un volume sans cesse croissant de produits manufacturés et de services a déterminé une réaction qui a profondément influencé la politique douanière. Les ambitions, de même que les relations des membres du Commonwealth entre eux et avec certains pays extra-impériaux (i.e., la Grande-Bretagne avec l'Argentine et la Scandinavie, le Canada avec les Etats-Unis) doivent constituer un des éléments importants des négociations si on ne sait d'abord quoi penser de ces points fondamentaux et si l'on n'a pas soigneusement étudié toute la question".

C'est en ces termes que, dans sa livraison de mars dernier, Round Table esquisse le grand et d'ailleurs contradictoire problème que la conférence économique de juillet prochain entreprendra de résoudre. La grande revue anglaise ne s'en montre pas moins très confiante. Elle insiste sur la nécessité d'une entente, "car, écrit-elle, l'échec de cette conférence exposerait à la moquerie de l'univers l'unité tant vantée de l'Empire. Comment voudrait-on que la France et l'Allemagne s'entendissent sur des problèmes aussi complexes que le désarmement et les réparations si la Grande-Bretagne et ses Dominions ne peuvent en arriver à un accord sur de simples questions économiques". Mais les questions économiques sur lesquelles porteront les négociations sont-elles si simples que cela? Ne se compliquent-elles pas d'un caractère politique. On discutera tarif douanier et préférence dans une atmosphère de franche cordialité, nous voulons bien le croire. Mais la plus chaude cordialité réussira-t-elle à concilier des intérêts qui s'opposent. Les faits sont les faits.

L'objet d'une conférence comme celle qui se prépare, continue Round Table, doit être, non pas d'entraver les échanges, mais d'assurer une circulation aussi libre que possible des marchandises. Nous voulons échanger plus de nos produits contre plus des produits des autres membres du Commonwealth... Une politique économique impériale qui ne serait qu'une sorte de supernationalisme commercial et douanier ajouté au nationalisme intrinsèque des pays associés serait un désastre pour l'Empire et pour le monde... Nous n'accomplirons aucun progrès à Ottawa si nous ne nous mettons bien avant dans l'esprit que le commerce est un échange de marchandises et de services qui doit bénéficier aux deux parties". Qu'est-ce qu'en pense certain de nos chefs politiques, qui, il n'y a pas bien des années, assimilaient le commerce à la guerre et voulaient que le Canada "dynamitât" sa vie sur les marchés extérieurs?

"L'attitude de la Grande-Bretagne, affirme encore Round Table, est parfaitement claire. Nous sommes une grande nation commerçante dépendant pour sa subsistance de son commerce avec le reste du monde. En chiffre rond, 60 p.c., de nos exportations se dirigent vers des pays extra-impériaux. A peu près la moitié de nos énormes placements à l'étranger ont été effectués en dehors de l'Empire. Si nous avions engagé plus de capitaux dans l'Empire, particulièrement dans des entreprises commerciales plutôt que de les convertir en valeurs de gouvernements étrangers, notre commerce extérieur serait peut-être dans une situation moins pré-

caire. Cela se peut. Nous nous réjouissons aujourd'hui, si la réputation de nos placements dans le monde favorisait davantage le lien impérial. La conférence d'Ottawa déterminera peut-être un changement à cet égard. En attendant, il faut bien prendre les faits comme ils sont. Sur notre revenu annuel comme pays, près de 200 millions de livres proviennent de sources "incisibles" autres que les placements à long terme et directement ou indirectement liées à la prospérité commerciale du monde entier — montant que nous ne pouvons pas laisser diminuer. Notre situation de manufacturier et de banquier international, dont dépend notre subsistance, nous la devons à notre politique, de bon marché des produits alimentaires et des matières premières ainsi qu'au stimulant de la libre concurrence. Jusqu'ici, par conséquent, bien que nous ayons toujours considéré que les droits à l'importation dussent comporter la préférence aux pays de l'Empire, nous avons été empêchés d'étendre cette préférence au-delà d'une certaine mesure, parce que, par nécessité économique, nous devons rester fidèles au libre-échange... Mais si, aujourd'hui, pour faciliter l'élaboration d'une politique économique impériale, nous croyons devoir renoncer au libre-échange, il nous semble raisonnable d'attendre des Dominions qu'ils consentent à modifier, à la même fin, leur politique de haute protection. La Grande-Bretagne doit attendre de la conférence impériale qu'elle favorise l'expansion du commerce international, qu'elle active ses exportations, et non pas seulement qu'elle nuise à ses concurrents sur un marché pour les mettre en état de la combattre avec plus de vigueur sur les autres. Est-ce trop demander? Il est faux économiquement de rapprocher, en les opposant, notre commerce impérial et notre commerce avec l'étranger et de prétendre que ce que l'un gagnera l'autre devra nécessairement le perdre. Si notre commerce extérieur a tant diminué depuis la guerre c'est que nous avons négligé de nous adapter aux exigences des temps nouveaux...

"Mais si nous voulons que dans son ensemble notre commerce se développe, notre politique impériale doit être assez souple pour nous permettre de profiter des occasions qui s'offriront en dehors de l'Empire. Ce serait folie de refuser au reste du monde les avantages que les membres du Commonwealth s'accordent entre eux, et de faire reposer la politique impériale sur cette exclusion. Si le marché britannique est aussi important pour les étrangers que les marchés étrangers le sont pour la Grande-Bretagne, nous devons redouter les rétorsions douanières, non pas tant pour le mal qu'elles pourraient nous causer directement que pour celui qu'elles causeraient au commerce international dans son ensemble. Les répercussions sur nos propres affaires en seraient encore assez graves. Davantage, le lien impérial ne constituerait qu'une entrave si nous imposant tous les inconvénients de la protection, il nous empêchait de bénéficier des concessions que d'autres pays voudraient nous faire, grâce aux négociations que l'existence d'un tarif rend possibles. C'est particulièrement vrai par le temps présent, alors que divers pays se tournent vers les ententes douanières et les tarifs de préférence. Les pays scandinaves par exemple ont, à la suite de la Grande-Bretagne, renoncé à l'étalon-or. Ils marchent à l'heure actuelle la main dans la main et s'efforcent d'élaborer une politique commune d'expansion commerciale à laquelle ils devront tôt ou tard inviter la

Grande-Bretagne à coopérer. Ils se classent parmi nos meilleurs clients particuliers. Ils dépendent à un tel point du marché britannique, qu'ils devront un jour ou l'autre nous offrir des concessions si avantageuses que nous devrions les accepter, si désireux que nous puissions être d'accorder nos commandes au Canada, à l'Irlande, ou à la Nouvelle-Zélande, pour ne pas parler de nos propres producteurs".

Et cela continue sur des pages et des pages. Tant de précautions, tant de restrictions et de réserves n'annoncent-elles pas assez que les problèmes qui seront soumis à la conférence d'Ottawa ne sont pas aussi simples que la grande revue anglaise voulait bien le laisser entendre au début de son article. La Grande-Bretagne évidemment désire que les Dominions fassent quelque chose pour elle, et ce quelque chose elle le veut généreux, planétaire. Mais d'avance elle cherche à expliquer que, si elle ne paye pas de retour avec autant de largesse, ce n'est pas par mauvais vouloir mais parce que sa situation dans le monde, ses relations avec tel pays ses engagements envers tel autre, les intérêts du commerce international l'en empêchent. Nos délégués et ceux des autres Dominions l'entendront-ils de cette oreille. Les relations inter-impériales sont devenues une question d'affaires, et en affaires, quand une proposition n'est pas acceptable, on la rejette.

N'est-ce pas ce qu'a fait le gouvernement britannique lors de la conférence de 1930? Les conditions sont changées, l'Angleterre ayant renoncé au libre-échange et institué un tarif. Mais la question n'est pas tant dans le taux de la préférence que les Dominions et la Métropole pourront s'accorder mutuellement que dans les articles sur lesquels cette préférence portera. C'est là qu'apparaîtront les oppositions d'intérêt. Souhaitons néanmoins que la conférence réponde aux espoirs que de part et d'autre on place en elle.

L'Actualité Economique

M. Beaulieu, bâtonnier de Montréal

Me L.-Emery Beaulieu, de l'étude légale Beaulieu, Gouin, Mercier et Teller, a été élu par acclamation bâtonnier du barreau de Montréal, à l'assemblée générale annuelle du Barreau de Montréal. Il remplace l'honorable Alfred Duranleau.

Soulagée de ses douleurs

Nous dit une dame de Vancouver après avoir pris les Pilules Dadds.

Mme E. Sobel souffrait de douleurs dans le dos.

Vancouver, B.C. — le 9 mai, spécial. Encore une fois les Pilules Dadds.



Constant!
Pure
White Seal
Beer
Kiewel Brewing Co., Ltd.
St. Boniface, Man.

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits. Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

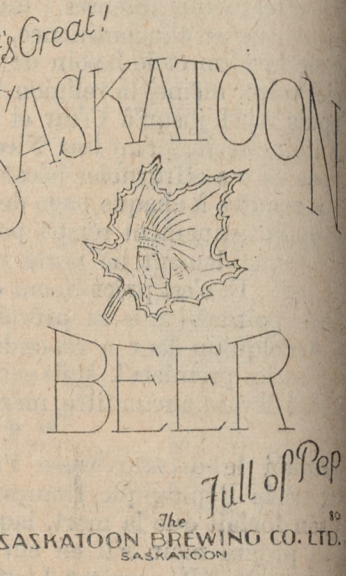
HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert, Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

ont prouvé leur efficacité dans le cas de Mme E. Sobel, 657 rue Richards, Vancouver, B.C. Elle souffrait du mal de dos pendant 13 mois, de douleurs dans le dos, de maux de tête, de maux de reins, de douleurs dans les articulations. J'ai pris plusieurs remèdes qui ne m'ont fait aucun bien. J'ai essayé le traitement des Pilules Dadds pendant trois mois et je suis maintenant très bien. Mes douleurs ont disparues.

Afin d'éviter la maladie, soignez bien vos reins qui sont une partie très importante de votre système. Ils chassent toutes les impuretés de votre sang. Si vos reins ne fonctionnent pas bien les germes de la maladie demeureront dans votre sang et les suites peuvent être assez sérieuses.

Au premier malaise prenez les Pilules Dadds.

Vie de château.
—C'est vrai que dans votre maison il y a une chambre hantée, avec des revenants?
—Oui, madame... On s'y trouve si bien qu'on y revient toujours... Vous verrez!...



It's Great!
SASKATOON
BEER
Full of Pep
The SASKATOON BREWING CO. LTD.
SASKATOON

Douleur vivement guérie

L'Aspirin chassera toute douleur. Sans aucun doute. Une pastille vous le prouvera. Avalez-la. La douleur est guérie. Le soulagement est aussi simple que cela.

Aucun résultat fâcheux ne peut résulter de l'Aspirin. Ces pastilles n'affectent pas le cœur, et vous ne devriez aucunement hésiter à les prendre.

Il vous est donc inutile de souffrir du mal de tête, du mal de dents ou de névralgies. Les douleurs de sciatique, lumbago, rhumatisme ou névralgie peuvent être évitées complètement en quelques minutes. Les douleurs régulières des femmes peuvent se passer; les maux de dos, les douleurs des articulations, les douleurs des rhumes peuvent être évités. L'Aspirin sert à guérir plusieurs autres maux désagréables que vous trouverez énumérés sur le prospectus inclus dans chaque boîte. Cherchez le nom "ASPIRIN" sur la boîte que vous achetez et soyez ainsi certain de ce que vous prenez. N'acceptez pas de substituts. (Aspirin — fabriqué au Canada)

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonnables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiceries. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus — Polices pour enfants — Bons pour familles ou subordonnés — Annuités — Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

LE PATRIOTE
DE L'OUEST
avec le concours du

Collège Mathieu de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONNELLES POUR CETTE ANNEE

Tout abonné en règle jusqu'en 1933, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de \$2.00 pour abonnement d'un an.
Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoie en 1933 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arriérés devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1933 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accordons aux percepteurs la commission de 10 p.c. seulement: les billets donnés gratis, les dépenses de voyage et la cachet donné aux artistes nécessitera cette mesure.

BUT: Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français. Voici le nom des places que nous visiterons.

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE	COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES
Mon abonnement étant payé jusqu'au 1933, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à	Veuillez trouver ci-jointe la somme de pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à
Nom	Nom
Adresse	Adresse

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justice.

La Tournée Artistique est une occasion toute faite, ne la laissez pas passer sans en faire un vrai succès.

L'INIQUITE ESPAGNOLE

Ainsi donc, encore une fois des pages douloureuses, dramatiques et glorieuses s'inscrivent aux fastes de la Compagnie de Jésus! Et, comme naguère au dix-huitième siècle, ce sont des gouvernants de l'Espagne, de la catholique Espagne, qui en établissent le texte.

Lorsque se produisit, il y a onze mois, la révolution, pacifique de prime abord, qui renversa la monarchie à Madrid, on put se demander quel caractère allait prendre le nouveau gouvernement républicain. Serait-il modéré, vraiment national, respectueux de tous les droits et ami de la justice? On pouvait l'espérer; on pouvait également concevoir des alarmes. Les excès commis en la par une populace égarée, les assauts contre les institutions qui n'avaient rien fait pour provoquer de telles violences, vinrent bientôt donner consistance aux pronostics pessimistes. Mais encore fallait-il attendre l'organisation du nouveau régime, l'adoption d'une constitution, et la mise en oeuvre du gouvernement instauré sur les ruines de la royauté, avant d'être fixé quant à l'orientation de la république espagnole. Depuis plusieurs mois, le doute n'est plus possible. La législation édictée et les décrets rendus au mois d'octobre dernier indiquent nettement quels sont les principes, les doctrines, les vues politiques des Cortès et des ministres de Madrid. Ces gouvernements sont des ennemis du catholicisme, et ils entendent poursuivre, le front haut, un programme d'arbitraire et de spoliation.

On ne saurait donner une autre signification à la loi adoptée par les Cortès, le 13 octobre 1931, et aux mesures draconiennes qui en ont été la suite. Cette loi ordonne la dissolution des Ordres religieux qui, par leur activité, constituent un danger pour la sécurité de l'Etat. Elle place tous les Ordres sous la main du ministre de la Justice. Elle leur refuse le droit d'enseigner. Elle autorise la nationalisation de leurs biens. Quant à ce qui concerne particulièrement les Jésuites, elle leur accorde un traitement de faveur; en effet, elle les voue, sans recours, à la dissolution et à la dispersion. Voici le fameux article 24 qui les vise directement: "Les Ordres religieux qui, statutairement, imposent, outre les trois vœux canoniques, un autre vœu spécial d'obéissance à une autorité autre que l'autorité légitime de l'Etat, sont dissous. Leurs biens seront nationalisés et employés à des fins d'assistance et d'enseignement." Il n'y avait pas à s'y tromper. Les Jésuites, faisant le vœu spécial d'obéissance au Pape, étaient directement visés par ce texte. Et en effet, un décret venait bien tôt proclamer la dissolution de la Compagnie de Jésus en Espagne et la confiscation de ses biens. Arbres politiques des Cortès et des ministres de Madrid. Ces gouvernements sont des ennemis du catholicisme, et ils entendent poursuivre, le front haut, un programme d'arbitraire et de spoliation.

Quoi de plus arbitraire que de mettre hors la loi des hommes qui ne sont convaincus d'aucun crime, d'aucun acte contraire au bien public ou à la sécurité de l'Etat. On peut affirmer sans crainte que les membres de la Compagnie de Jésus pouvaient être classés parmi l'élite du peuple espagnol. Cette élite, on la classe comme on chasserait des malfaiteurs. Et on fait cela quelques mois à peine après avoir renversé un régime auquel on reprochait d'avoir abusé du pouvoir personnel et du gouvernement dictatorial.

Non content de persécuter, on spolie. On vole les Jésuites après avoir décrété leur expulsion. On nationalise, ce qui signifie en bon français, que l'on confisque leurs biens. Ces biens n'avaient pas pour objet la jouissance personnelle des religieux. Ils étaient plutôt consacrés au progrès de la nation, à l'éducation, au développement des sciences et des lettres. "Nationalisés", que deviendront-ils? Sans doute ce qu'est devenu en France le fameux milliard des Congrégations, proie tôt dévorée sur laquelle s'est abattue la bande avide des communs de la liquidation officielle.

Ce tyrannique décret de dissolution, cette honteuse mesure de spoliation, constituent au premier chef des actes antipatriotiques et anti-progressifs. La Compagnie de Jésus devrait être considérée pour tout bon Espagnol comme une gloire spéciale de l'Espagne. C'est un grand homme espagnol, Ignace de Loyola, qui en a été le fondateur. Parmi ses premiers généraux, parmi ses apôtres, ses docteurs, ses maîtres de la science, on voit briller les noms illustres de François de Borgia, de Pierre Claver, d'Alphonse Rodriguez, de Suarez, de Salmeron, tous fils de la noble Espagne. La Compagnie de Jésus, dans la péninsule ibérique, pouvait être considérée comme une institution nationale. Quels bienfaits n'aurait-elle pas autour d'elle! Dans le domaine de l'enseignement secondaire, elle dirigeait vingt et un collèges, dont sept mille élèves suivaient les cours. Un grand nombre d'écclésiastiques étaient reçus gratuitement dans ces institutions. Les Jésuites étaient aussi à la tête de deux grandes universités, celle de Deusto et celle de Comillas, ainsi que d'une école supérieure de commerce à Deusto. Parant de cette dernière, un représentant du gouvernement belge, après comparaison, déclarait qu'elle était la meilleure de toutes celles qu'il avait vues. Dans l'ordre scientifique, les Jésuites ne jouaient pas un rôle moins important; ils dirigeaient l'Institut de chimie et le Laboratoire biologique de Sarria, l'Institut catholique des arts et industries, deux Observatoires, l'un, celui de l'Ebro, qui s'occupait spécialement de géophysique, d'électrométéorologie et d'héliophysique, et l'autre, celui de Cartuja et Grenade, qui s'occupait d'astronomie et de météorologie, et possédait une station sismologique. Le zèle de ces admirables éducateurs se manifestait dans toutes les sphères de l'enseignement public. Leurs écoles du dimanche recevaient des milliers et des milliers de jeunes filles. Ils donnaient des cours gratuits aux ouvriers, hommes et femmes, artisans et employés, sur les matières commerciales et techniques, électricité, dactylographie, dessin, mécanique, comptabilité, arts appliqués, etc.

Dans le domaine de la charité, des œuvres sociales, l'action de la Compagnie de Jésus n'était pas moins efficace. Elle s'occupait des émigrants et des prisonniers; elle avait abordé avec succès le problème du crédit agricole, pour venir en aide aux petits agriculteurs; elle avait fondé des cercles d'ouvriers; elle avait ouvert un vaste hôpital pour lépreux, où avaient été accueillis et soignés des centaines de malades; elle était l'âme des instituteurs charitables, des sociétés de Saint-Vincent-de-Paul et autres du même genre.

Ce sont toutes ces œuvres de lumière et de charité, c'est tout ce dévouement religieux et social, c'est toute cette activité bienfaisante que les gouvernants actuels de l'Espagne ont frappés au cœur par leurs décrets. Ces proscriptions et ces spoliations ont soulevé les protestations du monde catholique tout entier. De France, les membres de la Corporation des Publicistes chrétiens, les Paul Bourget, les Georges Goyau, les René Bazin, les Louis Bertrand ont adressé aux victimes

des sectaires espagnols, l'expression de leur ardente sympathie. Mais, au-dessus de toutes les voix fraternelles, une voix paternelle, la plus auguste voix qui soit au monde, s'est fait entendre. Elle a glorifié les Jésuites d'Espagne, qui souffrent pour le nom du Sauveur et pour leur dévouement au Pape. Elle a proclamé que la consolation du Pontife suprême est d'avoir "de tels fils et de tels défenseurs", et elle les a mis "face au monde tout entier, à l'ordre du jour de toute l'Eglise et de tout le royaume du Christ".

De telles paroles sont pour un Institut, le plus glorieux des parchemins. Elles devront fortifier durant l'épreuve, le courage des Jésuites bannis, et leur donner confiance en ces retours consolants que la Providence a déjà ménagés à leurs frères, dans d'autres pays que l'Espagne.

Thomas CHAPPAIS, sénateur, ancien délégué du Canada à la Société des Nations

Le Messager Canadien du Sacré-Coeur, mai, 1932

A Travers le Monde

Les prêtres polonais dans les prisons bolchévistes

Dernièrement a quitté la prison de Polock pour cause de maladie l'abbé Janowicki, et le 23 février, on a également libéré de la prison de Minsk, l'abbé Zdanowicz qui a été transporté dans un hôpital. Dans les prisons de Polock, Orsza, Witebsk et Minsk sont encore détenus 13 prêtres catholiques de nationalité polonaise. Les fidèles, depuis longtemps déjà, font des démarches pour pouvoir libérer les prisonniers, qui sont presque tous malades vu les conditions terribles dans lesquelles ils se trouvent.

L'activité de la Maçonnerie en Pologne

En connexion avec l'attente du Saint-Siège avec Mussolini, on a pu constater une recrudescence d'activité contre l'Eglise catholique de la Maçonnerie mondiale. A la tête de ce mouvement, se trouve le Grand-Orient de France qui a son siège à Paris, et dont l'influence s'étend jusqu'en Pologne; la Maçonnerie est parvenue à placer ses hommes de confiance à des postes importants du gouvernement, ce dont ils profitent pour augmenter la lutte contre l'Eglise. Les agents de liaison entre la Maçonnerie polonaise et française sont les "Frères" Muehlstein et Fruehling, tous deux juifs.

La Maçonnerie soutient et protège l'activité des libre penseurs et aussi des sans-Dieu, qui sont aux ordres de Moscou et de la IIIe Internationale. Leur entente a été prouvée récemment par des documents, car la police polonaise a arrêté deux sans-Dieu, Hempel et Walt, chez lesquels on a trouvé beaucoup de papiers compromettants, venant de Moscou, ainsi que des preuves qu'ils recevaient de l'argent de la même source.

La "Paix" remplacera la "Semeuse" sur la plupart des timbres en France

La "Semeuse" va disparaître prochainement de ceux de 0 fr. 50 et de chainingement de la plupart des timbres, 1 fr. 50. On y verra, à sa place, la France offrant un rameau d'olivier. Ce nouveau sujet, qui symbolise l'idée de paix, a été composé par M. Paul-Albert Laurens.

Le modèle du nouveau timbre vient d'être accepté définitivement par le ministre des P. T. T. et les instructions utiles ont été données pour que le tirage soit commencé le plus tôt possible.

Le timbre "Semeuse" ne disparaîtra pas complètement, le ministre a décidé de le conserver pour les valeurs inférieures à 0 fr. 30. Le nouveau timbre P.-A. Laurens sera affecté aux valeurs comprises entre 0 fr. 30 et 1 fr. 50.

Au Congrès de Dublin

M. Eamonn de Valera, président de l'Etat libre d'Irlande, M. Sean T. O'Kelly, vice-président du conseil et ministre de l'intérieur, seront au premier rang de ceux qui porteront le dais pendant la grande procession du Congrès eucharistique de Dublin. Cette procession du Très Saint-Sacrement aura lieu le dimanche 26 juin. On remarque encore parmi ceux qui ont été appelés à l'honneur de porter le dais M. W. T. Cosgrave, chef de l'opposition au Dail, le lord-maire de Dublin, M. A. Byrne, le juge en chef, M. Hugh Kennedy, le professeur D. J. Coffey, président de l'Université Collège de Dublin, le président du Sénat, M. Westropp Bennett, M. Joseph Devlin, chef du parti nationaliste dans le Parlement des Six-Comtés.

Sa Sainteté le Pape Pie XI a nommé le cardinal Lauri comme son légat au Congrès. Le cardinal Lauri sera accompagné d'une commission spéciale.

375 milles à l'heure

Paris. — Un automobile de course qui, d'après son inventeur, M. Stapp, peut faire 375 milles à l'heure sera transportée à Daytona Beach, Florida, pour tenter d'abaisser le record mondial de Sir Malcolm Campbell.

La machine est faite en forme d'obus et mue par trois moteurs de 800 chevaux-vapeur. Elle pèse deux tonnes et demie.

Une épreuve a déjà été faite sur la grande route de St-Germain mais à cause de la circulation, on n'a pu faire que du 75 milles à l'heure.

Un record français

Londres. — Les aviateurs Goulette et Salel viennent d'établir un record pour le trajet, Le Bourget, France, à Cape Town, Afrique du Sud. Ils ont accompli cette envolée en 91 heures, soit 22 heures de moins que le récent record établi par des aviateurs anglais.

LE MOIS DE MAI

L'un des principaux chroniqueurs d'un grand journal parisien écrivait naguère: "Mai perdu ne se retrouve jamais. La comptabilité de notre vie est en déficit; dans la colonne des plaisirs, il manque une somme, somme à laquelle nous avons droit, que nous dépensons d'avance, allègrement, et qui ne nous sera jamais payée." Il n'en tient heureusement qu'à nous de faire en sorte que le mois de mai nous apporte la somme de satisfactions que nous lui demandons.

Nous n'avons qu'à passer ces semaines dans l'esprit qui aimait nos pères. Eux avaient depuis long temps pris l'habitude de consacrer le mois de mai à la très sainte Vierge, de sorte que, même s'il tardait à dépouiller son manteau de froidure, si la nature se faisait tirer l'oreille pour orner les arbres et les champs de leur verte parure, ce mois leur apportait cependant sa large part de consolations spirituelles, ample compensation aux déceptions de l'ordre purement humain. Restons sur ce plan élevé; c'est le moyen de ne rien perdre.

Et ici, souhaitons que se conserve et se généralise la pratique qui réunit le long du mois de mai des groupes nombreux autour des croix de chemin pour réciter des prières en l'honneur de Marie. Ces oraisons communes laissent des souvenirs ineffaçables dans la mémoire des enfants qui y participent; elles aident de puissante façon à nourrir la foi populaire, à la rendre plus agissante. Or, notre âge a plus que jamais besoin de catholiques convaincus, des catholiques non pas seulement par routine mais des catholiques d'action.

La dévotion à la mère du Christ remonte en notre pays aux origines mêmes de la Nouvelle-France. Il suffit de parcourir nos annales pour y découvrir presque à chaque page des preuves de sa vigilante et douce protection. Pareille tradition ne doit pas se perdre. Le moyen de la conserver vivace est de multiplier les actes de piété à l'honneur de la fidèle amie de la race catholique et française sur ce continent, principalement au cours du beau mois de mai qui lui est consacré d'une manière spéciale.

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert. REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de \$5.50 Régulier \$5.00 Mainténants réduits à \$4.50

P. O. CAFE

Adjoignant le bureau de Poste

Rue Centrale.

Attention

NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée

Population Vaticane

ELLE EST DE 994 HABITANTS

Cité Vaticane. — La Cité Vaticane a une population de 994, d'après un recensement qui vient d'être complété. Sur ce nombre, 711 personnes sont citoyens de la Cité et les autres sont des résidents temporaires. Le groupe le plus nombreux est constitué par les Italiens, dont le chiffre atteint 563. Le second groupe est formé par les Suisses, dont le nombre est de 100.

L'alcool chez les Soviets

Paris. — "C'est par l'alcool que les dirigeants communistes tiennent en laisse le peuple russe."

La consommation de l'eau-de-vie est passée en moyenne — chiffres officiels soviétiques — de 337 millions de litres en 1927 à 826 millions de litres en 1930.

"Près de 6 litres par habitant et par an. En réalité, d'après Panait Istrati, elle serait de 1,200 millions de litres; 8 litres par habitant."

"Aucun pays du monde ne fait une pareille consommation d'alcool."

Le cinéma soviétique

Moscou. — Les nouveaux studios du trust cinématographique à Kazan ont coûté 20 millions de roubles.

Le trust cinématographique soviétique pourra produire chaque année jusqu'à 150 millions de mètres de film surtout pour l'exportation.

Le déficit de l'Etat libre

Dublin. — Le président de Valera a annoncé au Dail que l'Etat libre a un déficit budgétaire de 1,400,000 livres sterling.

Concours offre nombreux prix

IL S'AGIT D'ESTIMER LE NOMBRE DE CORDES

Tout le monde aime concourir. Bien souvent l'idée de pouvoir se mesurer avec des milliers d'autres personnes l'emporte sur l'attrait du prix à gagner. Qu'il s'agisse de deviner le nombre de fèves que contient du bocal, d'arriver à bout d'un casse-tête, de trouver un nouveau nom pour un savon quelconque, peu importe, le principal, c'est le plaisir que l'on éprouve à exercer toutes ses facultés.

Ceux qui se font un plaisir de mettre leurs perspicacité à l'épreuve trouveront une rare occasion d'employer ou leur aien dans le concours que la "Goodyear Tire Company" vien d'annoncer.

C'est la première fois qu'il s'agit d'estimer le nombre de cordes qui entrent dans un pneu d'auto. Bien

des gens ignorent qu'il y a des cordes dans un pneu. Comme de juste, les fabricants savent que la solidité d'un pneu dépend de ses cordes, mais il est plus que probable que même ceux qui fabriquent le pneu ne savent vraiment pas combien de cordes il y a.

Certains pneus ont plus de cordes que d'autres. C'est pourquoi l'on a choisi six pneus de types et numéros différents. Les concurrents sont requis d'estimer le nombre moyen de cordes de ces six pneus.

La surface d'un pneu ne trahit nullement la présence de cordes. Elles sont enfouies dans du caoutchouc sous la semelle. L'on peut les voir si l'on coupe le pneu en deux, alors le bout des cordes peut se discerner du caoutchouc. Afin d'aider les concurrents, tous les garages et magasins de pneus du Canada exposent en ce moment un tronçon de pneu montrant les cordes, et les formules de participation peuvent être obtenues des marchands.

La Compagnie Goodyear annonce que le nombre exact de cordes a été vérifié par des fonctionnaires de la compagnie, et que ce chiffre a été placé sous scellés, jusqu'à la fin du concours. Les employés de la "Good year Company" ainsi que ceux d'autres fabricants de pneus ne peuvent participer au Concours, de sorte que quiconque s'y connaît en fabrication de pneus est éliminé. Ceci assure aux concurrents qu'il n'y a pas de tricherie.

Le concours prend fin le 5 juin, et le nom des gagnants sera annoncé peu de temps après.

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épicerie de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beaty" — Poêles et chaufferettes "Good Cheer" — Chauffettes à l'huile "Perfection" — Chauffetterie "Québec".

Les différents prix de ces articles sont très attrayants

Kernaghan Hardware

Téléphone 2220

AVE CENTRALE et 8ème RUE

TOUTES LES CLASSES en ont besoin

LES conditions des quelques dernières années ont prouvé avec quelle rapidité les économies de toute une vie peuvent se déprécier ou s'effondrer. L'assurance-vie est le moyen par excellence d'obvier immédiatement à une telle contraction de votre actif. En effet elle fait double office — elle vous assure l'aisance si vous vivez ou procure un actif à vos bénéficiaires à votre mort.

Fondée en 1887

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA

J. B. BARIBEAU, E. J. SHORTRIDGE
Prince-Albert, Sask.

Il n'est de compte si petit...

LA Banque de Montréal est une banque pour toutes les classes et catégories de personnes. Elle a des ressources et des moyens qui lui permettent de faire les transactions de la plus haute importance, mais elle est fière d'être en même temps "une banque qui accueille le petit déposant."

Vous pouvez ouvrir un compte d'épargne productif d'intérêt en faisant un dépôt d'un dollar.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS.
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domety: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de St-Benedict: J. F. GRANT, Gérant

Un Concours de Chansons Françaises

Par la voix du *Patriote*, livraison du 27 avril, M. le secrétaire général de l'A.C.F.C., au nom de l'exécutif de notre Société Nationale de la Saskatchewan, nous faisons l'honneur de nous demander des renseignements détaillés sur l'organisation de nos "Concours de Chansons Françaises", inauguré récemment à L'Arct, et nous prions de les publier dans *Le Patriote*, dans l'espoir que cette initiative nouvelle pourra intéresser les comités paroissiaux de l'A.C.F.C., et suggérer l'idée d'organiser des concours similaires, dans les écoles et les couvents.

C'est avec plaisir et référence que nous nous rendons volontiers à la bienveillante requête de M. le secrétaire général, tout en le priant d'excuser les lacunes de ce premier essai d'organisation, et en sollicitant les intéressés de compléter et de perfectionner eux-mêmes les détails de cette première esquisse de concours — à la gloire de La Bonne Chanson Française, parmi l'élite de notre jeunesse écolière.

1 BUT. Familiariser l'enfance et la jeunesse, étudiante, dans nos maisons d'éducation, avec les chants les plus populaires et les plus inspirateurs de notre répertoire national, afin de développer dans leur âme l'amour de leur patrie et la fierté de leur race, et aussi afin de recruter pour l'avenir de futurs petits chanteurs, missionnaires de la Bonne Chanson Française, aux concerts de nos soirées familiales et de nos fêtes patriotiques.

2 OCCASION: La célébration du 20^e anniversaire de la fondation de l'A.C.F.C., en 1912, — par notre jeunesse écolière, — alors que leurs parents célébreront le même anniversaire, dans notre paroisse, par d'imposantes manifestations patriotiques, à l'occasion de la Fête de St-Jean-Baptiste.

3 PATRONAGE: Ce concours est sous le patronage du cercle local de l'A.C.F.C.

4 ORGANISATION: A l'instigation du R. P. curé, ce concours est organisé par notre comité paroissial de l'A.C.F.C., avec la coopération des Soeurs de Notre-Da-des Missions, directrices du couvent. Par ce concours, les organisateurs ont classifié les élèves d'après leur âge et leur grade français.

5 DUREE DU CONCOURS: Deux mois. Les mois d'avril et mai.

6 PRATIQUES DE CHANT: Les répétitions de chant, sous la direction de la Révérende Mère Supérieure du Couvent, ont lieu trois fois par semaine, — les lundis et mercredis, immédiatement après la classe de l'après-midi, et le dimanche après-midi. Ces répétitions ont lieu à la salle de musique du couvent.

Nous prenons occasion de ce rapport, pour offrir nos respectueux remerciements à la Révérende Mère Supérieure et à sa communauté.

7 REPERTOIRE DU CONCOURS: Le choix des chansons, au programme du concours, a été fait par le R. P. curé, le comité de l'A.C.F.C., et la Rde Mère Supérieure du couvent.

Il est composé de chants patriotiques, de chants populaires et de quelques cantiques français traditionnels.

Au premier rang de nos chants patriotiques vient le chant "O Canada", notre hymne national, "O Carillon", etc.

Le répertoire complet du concours compte, 10 chants patriotiques, 10 chants populaires, genre "A La Clair Fontaine", etc., et 10 cantiques français traditionnels. Pour les plus jeunes, ce nombre a été considérablement restreint.

8 REDACTION DE CHANTS: Chaque élève a été pourvu d'un cahier-chansonnier au il doit copier personnellement, de sa propre main, les chants du concours. Des notes seront décernées pour la rédaction de ces chants, ainsi que pour l'ordre et la propreté de ces cahiers-receils.

9 TRAVAIL DE MEMOIRE: D'après leur âge, les participants au concours doivent apprendre de mémoire un tiers de ces chants, au jugement des organisateurs. A l'examen, des notes seront décernées pour ce travail de mémoire.

10 ELOCUTION: Des points seront aussi adjugés pour la bonne diction, la prononciation claire et distincte des paroles de ces chants, à l'examen. Plus tard, nous essaierons de mettre en scène des chansons mimées, avec gestes et débit.

11 PONCTUALITE: Aux élèves les plus ponctuels à assister aux répétitions de chant, un beau piquet sera octroyé, le 24 mai jour de congé scolaire, et fête de St-Jean-Baptiste. Ce sera le "Piquet-Nique de la Bonne Chanson".

Française", que nous ferons aux deux accents des chants de chez nous.

12 EXAMEN-CONCERT: La soirée de couronnement de ce concours de chansons françaises aura lieu, en présence des parents, des maîtres, des membres de l'A.C.F.C., et des Révérends Pères de la paroisse, le mardi, 24 mai, fête de St-Jean-Baptiste, qui est à la fois une fête nationale. Cet examen portera sur l'exécution des chants, la bonne diction, le travail de mémoire, la bonne tenue des cahiers-receils des concurrents, etc. Il sera tenu compte de la perfection des voix que du mérite et de la bonne volonté des concurrents.

13 PROGRAMME DE LA SOIREE-EXAMEN: Les chansons seront exécutées des déclamations patriotiques et récréatives par les écoliers. Une dissertation historique sur le grand fait d'armes de Dollard et de ses compagnons sera présentée par un conférencier. Les discours de clôture seront présentés par le président local de l'A.C.F.C., et le curé de la paroisse, initiateur et inspirateur de ce concours.

14 JUGES: Les juges du concours seront le R. P. curé, le président de l'A.C.F.C., M. J. Z. Lafleur, maître de chapelle à l'église paroissiale de L'Arct depuis 25 ans cette année, et la Rde Mère Supérieure du couvent.

15 PRIX ET RECOMPENSES: Gramophone avec collection de disques de chansons françaises. Chansonniers canadien-français, recueils de "Refrains de Chez-Nous", recueils des Chants canadiens de Larriou, Tableaux Historiques de la Société St-Jean-Baptiste, en images colorées, recueil des Contes illustrés de Perreault.

TANTE PRESENTINE

Par inadvertance, la liste des notes d'Albertville n'a pas été inscrite à la PAGE ECOLIERE la semaine dernière, de même que la belle composition de Mlle Evéline Hamon de Gravelbourg laquelle mérite certainement une mention honorable.

GRAVELBOURG

GRADE XII

Evéline Hamon 97

ALBERTVILLE

GRADE VIII

Lucienne Gignac 94
Lucienne Corriveau 90

GRADE VI

Emelda Gignac 85
Clara Gobeille 80

GRADE V

Lucien Gignac 84
Jeannette Corriveau 80

GRADE IV

Simonne Corriveau 78

GRADE III

Yvonne Gobeille 75
Rose Alma Gobeille 65
Armand Gobeille 65
Gérard Dussault 60

Tante Presentine remercie bien cordialement tous ses chers neveux et nièces qui lui ont écrit de si charmantes lettres à part leurs compositions. Elle les a lues avec beaucoup d'affection et leur souhaite à tous grand succès dans le prochain concours.

Conservez la santé des enfants



N'EST-CE QU'UN LEGER RHUME?

La prochaine fois que l'un de vos enfants manifestera les symptômes d'un rhume bénin, vous saurez quoi faire. En effet, dès qu'un enfant aura le rhume, obligez-le immédiatement à garder le lit. De cette façon, le malade est saisi et à son aise, sans compter qu'il se remet sur pied deux fois plus vite et qu'il ne transmet pas son rhume aux autres membres de la famille. C'est encore là de la protection par mesure préventive. En effet, en prenant de telles dispositions, vous protégez la santé.

jours c'est ce que font les mères prudentes, et ce sera bientôt la ligne de conduite suivie par toutes les mères. Le meilleur traitement du rhume, c'est de rester au lit. En outre, nous ne devons pas oublier que presque toutes les maladies en cause, — la rougeole, la coqueluche, la fièvre scarlatine et le reste, — débutent exactement comme le rhume. Or c'est dès le début que l'infection présente le plus de danger. Ainsi donc, en tenant le malade au lit, vous agissez dans le meilleur intérêt de l'enfant, dans votre meilleur intérêt, de même que pour le plus grand bien de votre famille et de la collectivité. Il ne faut pas perdre de vue que le rhume est une maladie infectieuse, voire même souvent grave. Les suites du rhume sont certainement plus nocives que vous ne pourriez le croire. Encore que les rhumes répétés constituent un grave danger pour la santé en général.

LES PAROLES DU PREMIER MINISTRE

Lorsque, le 27 avril 1931, l'honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, signalait de cora vulgar sur le parquet de la Chambre, c'était apporter un précieux appui à la cause de l'hygiène. Partout l'on commence à se rendre compte qu'un rhume banal est une affaire d'importance.

UNE FAUSSE IMPRESSION

Les gens s'imaginent que les maladies des enfants commencent par le rhume. On dit: "Jean avait le rhume et ce rhume s'est transformé en rougeole". Non, ce n'est pas ce qui est arrivé. Les premiers symptômes de l'une ou l'autre de ces maladies sont à peu près identiques. Vous étiez d'abord sous l'impression qu'il s'agissait d'un rhume. Ce n'était pas du tout un rhume. Dès le début, on se trouvait en présence de la rougeole.

Aux Etats-Unis

LE MACHINISME

L'agriculture américaine se mécanise de plus en plus. Aux "combines" à moisson qui ont fait leur preuve s'ajoutent les machines à cueillir le coton, à arracher les betteraves, à récolter la canne à sucre et à faner artificiellement le foin. La machine à cueillir le coton priverait de travail des milliers de noirs dans le Sud.

La moissonneuse-lieuse, ordinaire, même pour des superficies au-dessus de 200 acres, coûte toujours 3 dollars 50 par acre tandis que la "combine" coûte 2 dollars par acre pour 200 acres et 1 dollar 33 par acre pour 600 acres.

Le bœsseau de blé récolté à la main dans l'Illinois revient à 10 cents 1-2, et avec le moissonneuse-batteuse 6 cents 1-2.

L'Américain fait dix fois plus de travail que ses aïeux de la fin du XVIII^e siècle", a dit le démocrate Heller, devant une Commission de la Chambre des représentants et il a cité comme exemple le métier de briquetier, où une machine fait autant de briques en une heure que 20 hommes autrefois en un jour. La machine remplace donc 160 hommes.

L'effet moral du chômage

Une enquête à laquelle ont contribué 900 visiteurs de pauvres, qui ont fait un million de visites, a permis d'établir le fait suivant: au début, le chômeur assisté accepte avec joie le travail qu'on lui offre, mais il cesse bientôt d'en chercher et se laisse vivre aux dépens de l'organisation charitable avec les exigences de plus en plus grandes.

Les importations soviétiques

Bien que la Russie soit le sixième client étranger des Etats-Unis, l'initiative a été prise par 10 sénateurs et 26 représentants appuyés par une centaine d'organisations patriotiques de faire voter une loi prohibant l'entrée aux Etats-Unis de tous les produits soviétiques. La raison invoquée est que le régime du travail en Russie est celui du travail forcé, qui constitue un véritable esclavage. Pour le moment, la législation américaine ne permet de refuser l'entrée qu'aux cargaisons pour lesquelles la preuve a été faite qu'elles sont le produit du travail des prisonniers ou du travail forcé.

La rentrée des impôts

Le district le plus riche du monde, qui est la partie de New-York située entre la 22^e rue et la Batterie, avait payé, l'an dernier, pour 50 millions de dollars d'impôts. Cette année, les recouvrements ne dépasseront pas 10 à 15 millions de dollars dans ce quartier.

Un pavage phosphorescent

New-York. — Des ingénieurs américains ont inventé un pavage phosphorescent et travaillent à le perfectionner pour pouvoir mettre de côté des fanaux aveuglants des automobiles. Pendant le jour, cette route à composition chimique spéciale absorberait la lumière des rayons de soleil qu'elle irradierait aussitôt que l'obscurité serait venue.

La famine au Brésil

Brésil. — Par suite de la sécheresse, la pénurie de vivres se fait sentir à l'intérieur du pays, notamment dans les Etats du Nord-Est.

Le gouvernement s'efforce de soulager les populations éprouvées, surtout dans les Etats de Ceara, de paralyta et de Rio Grande De Norte.

En plusieurs points règne une véritable famine. Les habitants se dirigent vers le littoral à la recherche d'eau et de vivres.

Il y a deux millions de chats à Londres

Angleterre. — D'après une récente statistique, il y a 750,000 chiens, 2 millions de chats, 50,000 chevaux et 2,000 ânes, et que chaque année 40,000 chiens vagabonds sont arrêtés par les policiers.

Choses et Autres

Réforme du calendrier impossible avant 1939

L'OPINION SE GENERALISE

"Il est fort apparent que l'opinion publique ne se prêtait pas à une réforme du calendrier en 1933 et alors si l'on en arrive à l'adopter, ce sera donc pas avant 1939.

C'est ce qu'a déclaré récemment M. H.-R. Kingston, professeur d'astronomie à l'Université d'Ontario-ouest, London, Canada, à une assemblée annuelle de la Royal Astronomical Society of Canada, dont il est un des anciens présidents.

"Nous ne devrions pas, dit M. Kingston, terminer la revue du progrès de l'astronomie en 1931 sans faire une mention d'un développement de l'année précédente qui est ou deviendra bientôt d'un grand intérêt général. Je veux parler du progrès qui s'est fait vers l'adoption d'un nouveau calendrier.

"L'intérêt constant qu'on porte à la réforme du calendrier à mesure que le public en comprend les avantages et la simplicité en fait pressager l'adoption dans un avenir prochain.

"Actuellement, nous sommes rendus à la troisième phase de l'histoire du calendrier. Avec l'agriculture donnant place à la manufacture comme la principale industrie de plusieurs pays du monde entier, avec l'emploi conséquent d'un grand nombre de personnes dans les industries prises individuellement et avec l'augmentation de la concurrence dans la vie industrielle, il devient de plus en plus nécessaire dans la comptabilité du coût de revient d'égaliser les jours de travail par mois, trimestres et semestres.

"La première phase du calendrier ajouta M. Kingston, finit avec Jules César qui, sur l'avis de l'astronome Sosigènes, inaugura la deuxième phase au cours de laquelle la lune ne joua aucun rôle. Cette phase se termina en 1582, quand le pape Grégoire XIII changea le calendrier. M. Kingston a confiance qu'avec le temps, les peuples comprendront les avantages de la réforme du calendrier.

Le cardinal verdier et la T.S.F.

L'attention que je porte aux découvertes modernes, dit l'archevêque de Paris — vous est démontrée par les faits: chaque année, la prédication du carême est diffusée par la radiophonie. Et je ne veux pas seulement parler des sermons de l'Eglise métropolitaine, mais aussi de ceux qui sont composés expressément pour les studios. Vous savez qu'en outre chaque dimanche de l'année, à midi, un prédicateur parle aux auditeurs de T.S.F., et que de beaux chants religieux leur sont également transmis. J'aurai que ce genre d'apostolat, que le souverain pontife a lui-même sanctionné par son exemple, fera le plus grand bien aux âmes.

Courage mâle

— Répétez voir encore un peu que je suis un lâche, et vous verrez si je n'appelle pas ma femme!...

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Es. sayez-le. Prix \$6.75 par la poste. Mme GEO. S. ALMAS P. O. Box 1073 SASKATOON, SASK.

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL — QUEBEC

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL — QUEBEC

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. TARIF: 2 sous par mot Minimum, 50 sous par insertion

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix \$12.00 le cent, Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de \$1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémair Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 9-13-32

TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix à J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Acadian, Québec. 52-26-32

A VENDRE

Machine pour fendre le bois, (wood splitters) à bon marché. Scotts Machine Shop, 309 Ave. B. N. Saskatoon, Sask. 10-3-32



GÂTEAU-ETAGE DIAVOLO

3/4 tasse beurre 3/4 c. à thé sel
1 1/2 tasses sucre 3 c. à thé Poudre à
3 oeufs 1 Pâte "Magic"
1 tasse lait 1 c. à thé vanille
2 1/2 tasses farine à 3 carrés chocolat
pâtisserie (ou 2 non sucré et
tasses et 3 c. à soupe fondu
farine à pain)

Détails: beurrer en crème et ajoutez lentement le sucre. Ajoutez les jaunes d'oeufs battus et mélangez bien. Ajoutez, en alternant avec le lait, la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Ajoutez vanille et chocolat fondu. Incorporez les blancs d'oeufs battus ferme. Placez dans 3 m. à 4 m. à gâteau-étage graissés et faites cuire à four modéré (350° F.) durant 30 minutes environ. Lorsque refroidi, placez ensemble et recouvrez d'une couche épaisse de Glace Blanche ou au Chocolat. ("Recettes dans le Livre de Cuisine "Magic").

Miss Gertrude Dutton dit pourquoi elle fait son

Gâteau-Etage Diavolo

avec la Poudre à Pâte "Magic"

"Je sais par expérience", dit Miss Dutton, directrice de la Section Culinnaire du "Western Home Monthly", "que la Poudre à Pâte "Magic" donne des résultats invariablement meilleurs, parce qu'on peut toujours compter sur sa haute qualité uniforme pour faire lever les pâtisseries."

Et cette élogieuse opinion de Miss Dutton à l'égard de la "Magic" est partagée par la majorité des diététistes et experts en art culinaire du Dominion. Ces personnes emploient et recommandent la "Magic" exclusivement, parce qu'elles la savent pure et toujours efficace.

Les ménagères canadiennes aussi la préfèrent. C'est pourquoi la "Magic" se vend plus que toutes les autres poudres à pâte réunies.

Pour faire des gâteaux succulents, des biscuits légers et de tendres pâtisseries, employez vous aussi la "Magic".

POUR FAIRE DES GÂTEAUX SUCULENTS, DES BISCUITS LÉGERS ET DE TENDRES PÂTISSERIES, EMPLOYEZ VOUS AUSSI LA "MAGIC".

LIVRE DE CUISINE GRATIS—Pour vos pâtisseries faites à la maison, vous trouverez très utile le nouveau Livre de Cuisine "Magic", contenant des douzaines de délicieuses recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty Street, Toronto, Ontario.



Fabriquée au Canada

"Ne contient pas d'alun". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Qualité Supérieure

A gagné la faveur du public - donc le grand succès de la fameuse bière de Prince-Albert



la seule Bière Bohémienne véritable fabriquée en Saskatchewan

L'augmentation de sa vente malgré cette dépression nous prouve que ce fameux breuvage ne conserve pas seulement ses vieux clients mais qu'elle acquiert tous les jours de nouveaux amis. La Saskatchewan ne fabrique aucun produit de malte qui puisse égaler la Prince Albert's Old Style Bohemian Lager — claire, pétillante, maousseuse — et n'est pas lourde à digérer comme les produits de malte ordinaires.

Sans égal pour toute occasion.

FABRIQUEE ET EMBOUTILLEE PAR LA



Prince Albert, Sask.

Ce que disent les journaux

L'ASSASSINAT DE DOUMER

Nous traduisons, d'un éditorial du LEADER de Regina, le passage suivant, écrit à l'occasion de l'assassinat du président de la république française, M. Doumer.

M. Paul Doumer, 74 ans, président de la France, est mort — mort de la main d'un assassin. Comme ce fut le cas de plusieurs chefs de nation, le meurtrier était un fanatique.

Le rédacteur énumère ensuite les raisons alléguées par le Dr Paul Gouglouff, qu'il considère Russe de naissance et fasciste de politique, il exonère les "Rouges" — Soviétiques — de la responsabilité du meurtre et poursuit :

On éprouvera une grande sympathie dans le monde entier, non seulement à l'égard de la France, mais aussi envers de la veuve solitaire de l'homme d'Etat martyrisé. Quatre des cinq fils de la famille Doumer ont versé leur sang pour la France durant la grande guerre. Trois sont tombés sous les balles au champ de bataille, le quatrième est mort des suites de ses blessures, peu de temps après l'Armistice. La famille Doumer a donc donné généreusement de son sang pour la patrie. La dernière tragédie laisse après elle la figure meurtrie mais héroïque d'une épouse et d'une mère plus que jamais solitaire. Elle sera l'objet de la sincère sympathie de millions de personnes.

Paul Doumer était d'humble naissance. Son père était un contre-maître de chemins de fer et mourut alors que le président n'était qu'un enfant. Le fils dut abandonner ses études académiques pour gagner son pain. A force de travail, il arriva au premier poste de son pays. C'était un autre "Abe" Lincoln — il eut le même sort cruel.

L'assassinat du président français est un memento du prix des services publics, en certaines occurrences. Plusieurs hommes d'Etat, sincères et bien intentionnés ont eu leur utile et secourable carrière abrégée brutalement par l'éclair d'un poignard ou d'une balle meurtrière. C'est un destin cruel et une misérable récompense pour les services rendus.

A distance, il n'appert pas que cette assassinat ait des complications internationales. C'est l'acte d'un fou abandonné aux dictées de son désordre mental.

"Ici, Briand!"

L'"Ordre", de Paris, nous révèle à propos de la mort de M. Briand, le secret de certaines improvisations oratoires bien réussies :

"M. Briand mort, les légendes qui couraient sur lui survivront-elles? Celle par exemple de ses improvisations. Oui, il improvisait la forme de ses discours, mais en préparait soigneusement le fond, et jusqu'aux incidences. Il nous souvient, ayant eu, en 1922, ou 1923, à feuilleter pour je ne sais plus quelle recherche immédiate le manuscrit d'un discours qu'allait prononcer à la Chambre, M. Félix Gaborit, grand ami de notre ministre des Affaires étrangères, d'avoir trouvé, au milieu dudit discours une feuille blanche sur laquelle, en grosses lettres, était prévu: "Ici, Briand!"

"Le moment venu, en effet, le ministre des Affaires étrangères interrompit M. Gaborit et, parlant de sa place pendant vingt ou trente minutes, il obtint un triomphal succès".

BILLET DE LONDRES

Paganisme moderne

Quand l'Encyclique *Casti connubii* parut, l'année dernière, de bons chrétiens étonnés ont pu se demander ce qui motivait le rappel solennel de vérités autour desquelles on entretenait généralement un silence respectueux et timoré.

La doctrine divine en matière de mariage ne s'est pas obnubilée dans les milieux instruits, mais le Souverain Pontife, dûment renseigné par les évêques du monde entier, a jugé utile de mettre les fidèles en garde contre des théories dont les prémisses se présentent sous un jour trompeur. En Angleterre, bien que la population soit foncièrement honnête et courageuse, une partie seulement des habitants profitent de la vigilance paternelle et ferme des successeurs des apôtres; on voit que l'eugénisme sous diverses formes et excuses s'insinue malheureusement dans les idées.

L'Eglise anglicane, cette organisation humaine — qui prétend se substituer à l'Eglise du Christ, — lors de l'assemblée générale de Lambeth, a cru nécessaire d'intervenir dans ce domaine, et quelles directions a-t-elle données aux malheureux qui attendent d'elle un lumineux

re pour leur conscience? Une formule ambiguë, comme d'habitude, quand elle n'ose affirmer une obligation d'apparence un peu dure: "On admettra que certaines circonstances, dans la vie de mariage, justifient et même demandent la limitation de la famille par certains moyens." L'Eglise anglicane s'est arrêtée là dans son audace et, jetant le trouble dans les coeurs, elle se refuse à définir plus clairement sa doctrine.

Le Conseil d'hygiène sociale a invité les clergymen anglicans et leurs confrères des sectes non officielles à des conférences d'intérêt médical, et ces leçons seront publiées au cours du mois de mai; elles pourront être lues par tout le monde indistinctement. Le livre, avec une préface de l'évêque anglican de Liverpool, donnera en pâture, sous prétexte de "préparation au mariage", des descriptions physiologiques ne convenant pas également à tous les âges et une étude sur les moyens anticonceptionnels nocifs, condamnés comme tels. Il ne manque pas de zélés commerçants dont la boutique camouflée en pharmacie, regorge de produits prétendument sans danger, mais qui, en réalité, concourent à peupler certains hôpitaux. Ils distribuent abondamment une littérature empoisonnée contre laquelle la loi ne protège d'aucune manière l'adolescence.

Voici que la grande presse annonce, sans la moindre protestation, la création d'un "Bureau des problèmes personnels" qui se place médicale britannique. Sans connaître le patronage de l'Association des antécédents, les mobiles ou les intentions des jeunes gens et jeunes filles qui viendront poser des questions scabreuses sur la vie conjugale, les employés de ce bureau communiqueront aux intéressés les dernières conclusions de la science... du bien et du mal! C'est étrange altruisme s'exerce parfois avec une inconcevable inconscience. Le Conseil municipal de Saint-Helens, une agglomération industrielle fort dense, approuve, dans la maternité et autres institutions de la ville, ce qu'on appelle la stérilisation des anormaux... et la majorité manifeste son naïf étonnement en présence de l'opposition d'un conseiller catholique. C'est ce qui ressort d'une lettre publique du recteur, le P. Jésus R. Rilev.

Un juge appartenant à la juridiction supérieure, MacCardie, n'a pas craint de prôner l'abolition de certaines lois pénales réprimant l'infanticide et l'avortement. Les dé-

clarations de magistrats de son rang sont recueillies toujours avec empressement et commentées par la presse, et ainsi les doctrines perverses pénètrent dans des milliers de familles. La raison des sages modernes qui, comme la logique fragile des philosophes anciens, se détournent des préceptes divins sombre lamentablement dans les plus funestes erreurs.

"Il n'est pas permis, enseigne Pie XI, commentant un passage de *Reverentissimum*, de fixer un taux de salaire si modique qu'il ne puisse suffire à l'entretien de la famille." "Je suis parfaitement certain, affirmait un membre de la majorité, lord Buckmaster, aux pairs de la Haute Assemblée, que tant qu'on n'aura pas procuré la méthode de restreindre et de contrôler la natalité, il n'y aura pas de progrès durable." Le remède humain au paupérisme, à première vue, semble plus commode qu'celui préconisé au nom du divin Maître; mais où donc conduit-il? A la déchéance et au suicide d'une nation.

Le doyen de l'hôpital royal ophthalmologique de Southwark, Londres, J. Myles Bickerton, a exposé sans sourcilier ce qu'en matière d'eugénisme il préconise au nom de la science!

"Les personnes atteintes de cécité héréditaire... ne pourraient pas avoir d'enfants. A défaut des moyens préventifs, il faudrait recourir à l'avortement. A Moscou, l'année dernière, il y eut 70,000 avortements légaux..." Il estime que la Grande-Bretagne compte un million d'aveugles; d'après ses théories, autant d'êtres humains qu'on aurait dû supprimer.

Que de victimes ne réclameront pas d'autres spécialistes de maladies prétendument héréditaires? La logique "homicide" de J. Myles Bickerton ne recule pas devant l'"euthanasie", c'est-à-dire la mort, soi-disant sans souffrance, des petits enfants atteints à leur naissance d'une infirmité grave. Puisque l'Encyclique *Casti connubii*, se répète abondamment dans tous les milieux, éclairer les consciences et extirper dès le début ces funestes errements du paganisme moderne.

Mgr Arsène Turquetil, O.M.I.

Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a sacré évêque, le 23 février dernier, à la basilique de Montréal, Mgr Arsène Turquetil, o.m.i., évêque titulaire de Ptolémaïs et premier vicaire apostolique

de la Baie d'Hudson, 30 archevêques, évêques et vicaires apostoliques assistaient à la cérémonie et formaient, dans le sanctuaire, une imposante couronne au nouveau pontife.

Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, a prononcé le sermon de circonstance. Il a magnifié en termes éloquentes le double pouvoir que les évêques ont reçu des apôtres, leur pouvoir sur le Corps réel de Jésus-Christ et leur pouvoir sur son Corps mystique, l'Eglise.

Mgr Arsène Turquetil est né en Normandie, en 1876 et reçut l'ordination sacerdotale chez les RR. Pères Oblats en 1899. Il vint au Canada en 1900 et fut dirigé par ses supérieurs vers les Missions des Esquimaux. Il parcourut d'abord les régions de Reindeer Lake puis fonda un poste de Mission à Chesterfield Inlet, situé dans les froides régions polaires. Il construisit à cet endroit une petite chapelle qui lui servait en même temps de demeure.

Dès son arrivée parmi les Esquimaux, le R. P. Turquetil dut apprendre leur langue et ce n'était pas une tâche facile, sans dictionnaire et sans interprète. Après quelques années d'efforts, il parlait couramment avec les Esquimaux. Il entreprit alors de traduire dans leur langue le catéchisme, les prières et les chants religieux. Après cinq ans de zèle, de dévouement et de patience, quelques Esquimaux étaient suffisamment instruits dans la religion catholique pour recevoir le baptême.

Le R. P. Turquetil fonda un nouveau poste de Mission à la Pointe Esquimaux, en 1924, et un autre, en 1925, à Southampton-Island, dans le district Nord de la Baie d'Hudson. Cette année-là, Rome consacra son oeuvre remarquable et le créa préfet apostolique de la Baie d'Hudson.

Le dévoué missionnaire comprit vite qu'il devait mettre la science au service de son oeuvre de civilisation. L'installation de la radio, en 1927, contribua à apporter un peu des lumières de la civilisation à ces peuples sauvages.

Mgr Turquetil, dans une série de conférences qu'il prononça dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sut intéresser ces deux pays à son oeuvre d'évangélisation. Les résultats ne tardèrent pas à se faire sentir, et l'un des plus marquants fut l'inauguration par une Compagnie des Etats-Unis de programmes radiophoniques spécialement dédiés aux Esquimaux. Mgr Turquetil est probablement celui qui a le plus fait pour apporter aux



Avec cette farine vous pouvez cuire de plus gros pains

peuplades des régions polaires les bienfaits de la civilisation.

LA CROIX

Train-surprise

Il y a des personnes — en Angleterre, du moins, — qui ne savent où passer leurs vacances. Le train-surprise leur évite toute recherche. De M. Jean Renouard, Journal des Débats:

Le directeur de la Compagnie a trouvé le moyen de supprimer, au moins au moment des fêtes, cette inquisition inexplicable, et, par surcroît, d'éviter au voyageur la fatigue d'une décision à prendre. Ni le préposé ni le client ne doivent soupçonner la station terminus. Un train de plaisir est sous pression pour l'inconnu. On sait l'heure de son départ, on ignore celle de son arrivée, on ignore même sa direction. Le mécanicien est-il mieux renseigné? Nous voulons l'espérer. Mais, au fond, qu'importe! On va changer de place, voilà l'essentiel. C'est le mouvement pour le mouvement. Un tarif unique permet l'accomplissement de ce miracle. On prend d'assaut les premières, on se rabat ensuite sur les secondes, les retardataires se contentent de troisièmes. On démarre toutes classes mêlées, on roule à l'aveuglette, et l'on s'amuse précisément d'être emporté sans savoir où l'on va. Quel symbole! On entend bien sur le quai certaines réflexions ironiques; il y a partout des esprits chagrins, des pontifes de la raison, de "vieilles barbes" qui ne comprennent rien à rien.

Peut-être, parmi ces commerçants, employés, petits bourgeois des deux sexes, un poète se trouvait-il pour songer qu'après tout la vie, elle aussi, nous emporte, s'arrête on ne sait quand, et vous conduit on ne sait où.

La série "Les Récompenses" des Editions Albert Lèvesque comprend actuellement six titres: "Propos canadiens (deuxième édition)" par Mgr Camille Roy; "Les Orphelins de Grand Pré" et "Fées de la terre canadienne" par Maxim; "Chez les Sauvages" par un Frère Mariste; "Contes pour enfants canadiens" et "Au coin du feu" par Marjolaine. Les autres titres, sous presse, paraîtront sous peu.

"L'Erable Enchanté", volume de 200 pages, format 6 1/4 x 8 1/2, couverture en trois couleurs avec dessin original de l'artiste G. J. Testut, est en vente au prix de \$0.50 net l'exemplaire, à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

"PROPOS CANADIENS" deuxième édition par Mgr Camille ROY

Pour répondre aux demandes de plus en plus nombreuses de livres de prix canadiens, les Editions Albert Lèvesque présentent cette année, dans la Série "Les Récompenses" quinze ouvrages, illustrés, spécialement destinés à notre jeunesse scolaire.

Cette série s'ouvre brillamment par la deuxième édition des "Propos canadiens" de Mgr Camille Roy, qui vient de paraître. D'un style alerte, d'une valeur morale incontestable, ce volume constituera une des œuvres les plus précieuses de la série. Depuis longtemps épuisé en Librairie, il sera accueilli avec empressement par les éducateurs et éducatrices.

Les sujets traités sont toujours d'actualité et d'un intérêt captivant. "Le Vieux Hangar", "Vieilles Cloches et vieilles Eglises", "Dans les Bois Francs", "L'Ecole Primaire", "Québec, ville française", etc., etc.

La série "Les Récompenses" comprend actuellement cinq autres titres: "Les Orphelins de Grand Pré" et "Fées de la Terre Canadienne" par Maxim; "Chez les Sauvages" par un Frère Mariste; "Contes pour enfants canadiens" et "Au coin du feu" par Marjolaine. Les autres titres, sous presse, paraîtront sous peu.

"Propos canadiens", volume de 200 pages, format 6 1/4 x 9 1/2, couverture en trois couleurs ornée d'un buste du sculpteur Elzéar Soucy, est en vente au prix de \$0.50 net l'exemplaire, à la Librairie d'Action Canadienne-française, Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

En marge des nouveaux impôts.

Un mauvais plaisant proposa un jour à Louis XV de mettre un impôt sur l'esprit.

— Tout le monde, Sire, disait-il, s'empressera d'acquiescer le nouvel impôt; personne ne voudra, siement, passer pour sot.

— Adopte votre projet des deux mains, répondit le roi, et je vous promets que, pour la peine, vous serez exempté de la taxe.

Mettez fin à Votre RHUME!

Aspirez Catarrhozone

Prenez l'habitude d'employer Catarrhozone trois fois par jour, et vous éviterez les rhumes, renflement, mal de gorge et irritation bronchiale. Une mince couche d'huile cicatrisante se répandue par Catarrhozone à travers tous les organes de la respiration — ceci soulage les membranes affectées, vous débarrasse de cette sensation d'obstruction dans le nez, et vous permet de respirer librement. Plus de maux de tête catarrheux, plus de spasmes de toux, plus de fièvre dans la gorge — tous ces répugnants symptômes disparaissent avec l'emploi de Catarrhozone. C'est un remède adopté par les hôpitaux. Employez Catarrhozone et vous vous en trouverez bien.



Catarrhozone

25 Fructueuses Années d'une Brasserie

Couronnées par la Brillante Découverte de la Fameuse

"VITAMIN BREW"

D'une Saveur Délicieuse - Riche en Vitamines B-D-E

La veille de son 25e anniversaire, les nouveaux produits de la Regina Brewing Co. Limited, ont été reconnus dans les milieux scientifiques en ayant reçu le privilège d'introduire au Canada, une des plus grandes découvertes du monde scientifique — un levain vitamine de préparation spéciale

,Vitamin Yeast'

Après 20 ans d'études et de recherches, ce produit extraordinaire fut enfin trouvé dans une des plus grandes fabriques du monde, afin de se servir de ce levain pour rendre les boissons riches en Vitamines. La Regina Brewing Co Ltd est fière de pouvoir rendre service à l'hygiène et la santé des gens de la Saskatchewan, en ajoutant le vitamine Yeast dans un de ses produits les plus populaires.

Vitamines B-D-E, Contenues dans le Vitamin Yeast

Maintenant dans la

Cette bière est maintenant sur le marché

Blue Ribbon
'The Vitamin Ale'

Regina Brewing Co., LTD.

Nouvelles

Agence consulaire américain bombardée au Japon

Washington. — L'édifice de l'agence consulaire des Etats-Unis à Nagasaki, Japon a été incendié par l'explosion d'une bombe lancée d'une automobile. Le feu a été éteint avant qu'il ait pu causer des dommages sérieux.

Al Smith suggère un moratoire de 20 ans

M. Al Smith, qui fut le candidat du parti démocrate aux dernières élections présidentielles, et qui sera peut-être aux prochaines, a prononcé, au cours d'un banquet à New-York, un discours qui a causé une vive impression dans les milieux démocrates.

M. Smith a suggéré que les Etats-Unis "devraient oublier" pendant les vingt prochaines années, toutes les dettes qui leur sont dues par l'Europe, et réduire de 25 pour 100 de la valeur brute des achats effectués à l'Amérique le montant des dettes des pays faisant ces achats.

"J'estime, en effet, a ajouté M. Smith, que cette méthode contribuerait beaucoup plus à faire reprendre le commerce que notre attitude actuelle qui consiste à réclamer le paiement des dettes qui, nous le savons, ne peuvent nous être remboursées et qui fait perdre aux fermiers, industriels et travailleurs américains plus de milliards que n'en doit l'Europe.

Cette proposition est diversement commentée dans les milieux politiques de Washington. L'opinion générale est qu'elle est inacceptable pour le gouvernement américain.

D'autre part, la majorité démocrate, à laquelle M. Smith appartient, déclare que le plan Smith est compliqué et irréalisable et qu'elle est opposée à un autre moratoire et à une réduction des dettes.

Cependant, l'initiative de M. Smith, qui paraît refléter certains intérêts de New-York, aura pour effet de renouveler l'intérêt de la question des dettes.

Cela peut présenter quelque importance, alors que les sénateurs et les officiels préféreraient se boucher les oreilles.

LES LIVRES

"La Rue des Forges"

par Phyl. La FERRIERE

C'est un recueil de contes humoristiques, genre Tristan Bernard, que M. Phyl. La Ferrière vient de publier aux Editions Albert Lèvesque, sous le titre de "La Rue des Forges". L'auteur, qui est journaliste aux Trois-Rivières, a voulu don-

ner comme titre à son ouvrage le nom de la principale rue de cette ville, dont il a su évoquer les caractéristiques avec humour et un sens aigu d'observation.

M. La Ferrière inaugure chez nous un genre beaucoup apprécié en France et en d'autres pays, où le goût du badinage sur les événements ordinaires de la vie est encore à l'honneur. L'auteur de "La Rue des Forges" possède un don de pittoresque, un talent d'esquisser un événement banal qui le rend digne de faire entrer ce nouveau genre dans nos lettres. C'est, à n'en pas douter, le chroniqueur canadien qui sera le plus goûté du public, après Arthur Buies.

L'ouvrage se divise en trois parties: "Dans la Rue", "Chez Soi", et "Aventures Singulières". Chaque division, de même que la couverture du volume, est illustrée par l'auteur. Cet ouvrage est le premier d'une nouvelle série intitulée "Pages fantaisistes" aux Editions Albert Lèvesque. Il est en vente, au prix de \$0.75 l'exemplaire, à la Librairie d'Action Canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Livres de prix canadiens

"L'Erable Enchanté"

par Eugène ACHARD.

M. Eugène Achard, directeur de "La Ruche Ecolière", revue spécialement destinée à la jeunesse scolaire, vient de réunir en volume une douzaine de légendes canadiennes, publiées sous le titre "L'Erable Enchanté" aux Editions Albert Lèvesque, dans la série "Les Récompenses".

Peu d'ouvrages méritent à ce point de figurer dans une série de livres de prix. L'auteur, qui écrit depuis plusieurs années pour les enfants, connaît bien le genre qui leur plaît, et ses légendes sont simples, naturelles, écrites d'un style alerte, imagé et plein de vie. Les nombreuses illustrations ajoutent un intérêt captivant. Notons que l'action de ces légendes se situe en des endroits bien connus, comme l'indiquent quelques-uns des titres: "L'Origine du Lac Beauport", "Les deux Bossus de l'Ile d'Orléans", "Le Génie du Rocher Percé", etc., etc.

Monuments

N. PIROTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

: : AGRICULTURE - ELEVAGE :

Un quart d'heure avec Perrette

Récoltons nos semences de jardin

Cette culture ne présente aucune difficulté, donne des graines de qualité souvent supérieure à celles importées, offre le précieux avantage de ne rien coûter et celui d'être acclimatées à nos conditions atmosphériques.

Rien de plus facile de recueillir les semences de plantes annuelles — si elles mûrissent — en choisissant les plus beaux produits pour améliorer la qualité, tels : fèves, blé d'inde, concombre, laitue, melon, persil, pois, radis, épinards, cresson, citrouille, tomate, etc.

Pour les plantes bisannuelles, on choisit les meilleurs légumes : betterave, carotte, panais, oignon, chou, choux de Siam et on les plante dans un coin du jardin. On sera étonné de la quantité de graines que produisent une ou deux plantes.

Lorsqu'elles sont mûres, on fait sécher parfaitement et on met en bocaux, qu'on sera content de retrouver le printemps prochain.

AYONS DES ABEILLES

Toute famille devrait avoir son rucher. Le nombre de gens de toutes conditions et de toutes professions qui s'adonnent à l'apiculture et en tirent des revenus considérables augmente sans cesse.

Pourvu qu'on le protège des grands vents, on peut installer un rucher partout où pousse — dans un rayon de 3 à 5 milles — des fleurs : fleurs sauvages, fleurs de jardin, vergers, treffles, luzerne,

Au prix de \$3.80, on peut obtenir du gouvernement de Régina, division de l'apiculture, une colonie de 2 livres d'abeilles italiennes, les italiennes sont préparables avec une bonne reine en tête. On peut acheter la ruche, les cadres et la cire à Régina même. Le coût total, abeilles et ruche, ne dépasse pas \$10.00 et promet, dans les conditions ordinaires, dès la première année, 1 ou 2 essaims et suffisamment de miel pour couvrir toutes les dépenses.

La publication gratuite du gouvernement, Ottawa, "Les abeilles et la conduite du rucher" donne toutes les indications nécessaires à un débutant.

Le soin du rucher exige peu de temps, est une occupation saine, agréable et facile, qui donne un bon profit.

Tous ceux qui possèdent un petit jardin, un bout de cour, devraient l'essayer. Elle convient également bien aux jeunes et aux vieux, aux citadins et aux campagnards, les femmes d'ordinaire y réussissent très bien. Le meilleur temps pour débuter est au printemps.

Le miel est un aliment concentré, très nourrissant, d'assimilation facile, producteur de chaleur et d'énergie. Le goût rappelle l'arôme délicat des fleurs dont il provient. Il mérite de figurer sur la table de famille. Il remplace très bien le sucre dans la cuisine et la conservation des fruits.

Les abeilles rendent un autre appréciable service aux vergers, aux champs, aux jardins, en transportant d'une fleur à l'autre le pollen fécondant, tant pour les arbres fruitiers, les légumineuses, les légumes, citrouilles, concombre, melons, elles

augmentent ainsi, considérablement les récoltes.

Ne nous laissons pas effrayer par la crainte des piqures, très rares, d'ailleurs, et excellentes contre le rhumatisme. Quand les abeilles sont traitées avec douceur, elles sont très douces et on les aime.

"On ne peut garder des abeilles sans qu'on devienne passionné pour ces petits insectes presque intelligents. A qui les a connues, à qui les a aimées, un été sans abeilles semble aussi incomplet que s'il était sans oiseaux et sans fleurs."

"L'abeille est une charmante que la Providence a placée sur les tristes chemins de ce monde, pour nous faire oublier un peu les duretés de la vie et nous donner la douce croyance qu'il y a du bonheur sur terre."

"Les abeilles sont la poésie de l'agriculture."

Pourquoi remettre à demain ce qu'on peut faire, aujourd'hui même? A quand le rucher?

PERRETTE, fermière

Produisons notre sucre

La betterave à sucre serait-elle appelée à révolutionner notre mode de production, en Saskatchewan, comme elle le fait, dit-on, dans certains districts de l'Alberta, où elle devient culture générale et où s'opèrent, déjà, des raffineries importantes?

En attendant, elle vaut un essai loyal sur toutes les fermes, quand serait-ce que pour alléger le budget familial du coût du sucre, souvent considérable.

Elle est de culture facile, d'un rendement énorme — comme la betterave à vache, à laquelle elle ressemble — la semence est au prix ordinaire et votre marchand peut vous la procurer. Elle pousse vigoureuse, ne semble pas difficile quant au choix du terrain, ni craindre la sécheresse, puisque, l'an passé, un bon produit a été obtenu ici, alors que les autres légumes ont presque tous manqué.

Rien de plus facile que de la convertir en sucre. On tranche les légumes. On les ébouillante. On laisse tremper 12 heures, après quoi, on fait réduire cette eau sucrée. On en obtient un excellent sirop, un bon sucre, qui peut remplacer l'autre même pour les confitures et les conserves.

Après avoir enlevé le sucre, la betterave cuite est encore excellente pour l'alimentation. Elle est aussi une nourriture succulente pour les animaux, particulièrement pour les vaches laitières, de même des feuilles qui poussent abondamment.

Par conséquent, elle fait double emploi et mérite d'être cultivée. Essayons-la!

PERRETTE.

Elevage des veaux

Pour maintenir ou augmenter l'effectif du troupeau, on doit s'attacher à ne prendre que la progéniture des meilleures vaches.

On donne du lait entier au moins une semaine après quoi, on remplace graduellement le lait entier par du lait écrémé.

Le lait doit être donné à une température de 90 à 100 degrés, F. Pour remplacer la matière grasse, on ajoute d'abord une cuillerée à soupe de graine de lin, ébouillante formant une gelée. On augmente graduellement. A l'âge de 3 mois, le veau doit recevoir une tasse pleine, matin et soir.

En plus de la graine de lin, on donne de l'avoine ronde, dès que le veau peut en manger, ou du son sec, jamais en "boulette", qui occasionne des coliques souvent mortelles.

On peut même élever des veaux au thé de foin, qu'on obtient en faisant bouillir le foin. On le fait boire à la place du lait, mais alors il faut servir les aliments supplémentaires en plus forte quantité.

Le lait doit être donné doux, et à heures régulières. Les loges seront tenues propres; chaudes en hiver, fraîches en été, mais sèches en tout temps. On doit traiter les veaux avec douceur et faire toujours graduellement tout changement dans l'alimentation. Donner de la nourriture saine, en quantité suffisante, mais sans excès.

Il faut veiller à ce que chaque veau ait la part qui lui revient, et qu'on sert dans un seau séparé pour chacun.

Si on ne peut tenir constamment de l'eau devant les veaux, on doit au moins leur faire boire de l'eau, deux fois par jour. Une pierre de sel les entretient en santé.

Il faut bien les nourrir. Il est parfaitement légitime de rechercher une bonne ration aussi bon marché que possible, mais prétendre économiser en donnant une ration mauvaise ou insuffisante, c'est courir le risque d'un échec. Si donc, on veut des animaux de choix, apportons-y les soins nécessaires.

Dartres ou Gale du boeuf et du cheval

La gale se transmet d'une bête à l'autre par simple contact. Donc, il faut isoler les sujets atteints. La gale provient de mites, qui produisent sur la peau, à l'aide de leur venin irritant des croûtes au milieu desquelles, elles vivent en société. On peut les voir au microscope.

Traitement: Tondre d'abord le poil et laver la peau à l'eau et au

savon. Alors, on frotte sur la peau la solution suivante.

A. Soufre, 2 livres; huile de goudron, 8 oz; huile de lin brute, 1 gallon. On fait chauffer ce mélange, sans le faire bouillir et on l'applique chaud. Au bout de 10 jours, on lave et on répète le traitement. Ce mélange détruit aussi les poux.

Pour les grands troupeaux, on emploie des cuves de natation, que l'on remplit du bain régulier de chaux sulfurée.

B. 12 lbs chaux vive ou 16 lbs chaux hydratée; 24 lbs soufre en poudre; 100 gallons d'eau.

Pour un petit troupeau, on peut réduire les quantités. Peser le soufre et la chaux et mesurer l'eau exactement. Etendez la chaux dans un baril et ajoutez l'eau jusqu'à ce que la consistance soit semi-liquide.

Saupoudrez le soufre sur cette pâte, mélangez avec une pioche, ajoutez de l'eau pour former une sorte de mortier.

Placez cette préparation dans 30 gallons d'eau bouillante par petites quantités, afin de ne pas arrêter l'ébullition et faites bouillir jusqu'à ce que le soufre disparaisse de la surface, c'est-à-dire, sans interruption pendant 1-2 hrs à 2 hrs et agitez pendant ce temps pour éviter la formation de particules solides.

Versez ce produit dans un baril, laissez reposer, enlevez l'huile limpide, sans aucune parcelle; mettez dans un réservoir. C'est la préparation concentrée.

Prenez 30 gallons de ce concentré, ajoutez 70 gallons d'eau chaude et vous aurez la solution de force voulue. On y baigne les animaux ou avec un pulvérisateur, on arrose l'animal tout entier, généreusement.

Le Ver Gris-Pâle

Au cours de l'année 1931, de sérieux dommages ont été causés par le ver gris-pâle dans un rayon très étendu de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Les pronostiques pour l'année 1932 indiquent des pertes plus considérables, à moins toute fois, que nous ayons une saison pluvieuse. La situation s'aggrave par la présence, cette année de deux nouveaux vers: le ver armé (army cutworm) et le ver précoce (early cutworm). Ces deux espèces ont été fait de particulier que la progéniture naît et se développe à l'automne de telle façon que la larve a obtenu son état normal avant l'hiver. Voilà pourquoi des fermiers ont cru ce printemps en voyant ces larves, que le ver gris-pâle avait déjà fait son apparition. Il n'en était pas ainsi. Mais les pluies récentes ont fait éclore les oeufs du ver gris-pâle. Actuellement les larves apparaissent. Le nombre va toujours aller croissant avec l'éclosion continue des oeufs.

DESCRIPTION DE LA PERIODE PRESENTE

Le ver gris-pâle, à l'heure actuelle, est très petit. Peu ont plus d'une demi-ligne de long. Son corps est couleur terreuse, sans aucune marque, que celle laissée par la nourriture. D'où, ceux qui consomment de la verdure seront de couleur verte et ceux qui se nourrissent des racines rouges de Russie auront une apparence rougeâtre. La tête est d'un brun-noir, et chez les plus petits elle est tout noire. Leur pâture présentement est la mauvaise herbe qui émerge de la terre. Ainsi la présence du ver se trahit par les trous dans les feuilles des diverses herbes précoces.

LA LIGNE INDICATRICE

Nous avons déjà parlé de la li-

gne indicatrice semée en diagonale d'une extrémité à l'autre du champ. Plusieurs fermiers ont semé cette ligne indicatrice dès les premiers jours d'avril. Dans quelques jours, ils feraient bien de consulter cette ligne pour savoir à quoi s'en tenir pour les semences. Si la ligne indique la présence d'une quantité suffisante de vers, le champ ne devrait pas être ensemencé. La présence de 6 vers par verge carrée indique une destruction complète de la moisson en une saison sèche. Si la saison est pluvieuse la présence d'un plus grand nombre de vers dans une verge carrée indiquera des pertes moins sérieuses.

La pluie, l'humidité abondante enrayent les ravages du ver gris-pâle. Les dernières averses n'auront que peu d'effet sur l'invasion du ver, puisque, avant le 20 avril, très peu d'oeufs étaient éclos. Le froid retarde l'éclosion. L'unique résultat des dernières pluies sera de rendre plus uniforme que les années précédentes l'éclosion des oeufs. La période de leur activité dans les champs ne sera pas aussi prolongée. En 1931, l'infection du ver gris s'est fait sentir jusqu'en juillet de sorte qu'il fut même impossible de récolter du fourrage. Il est probable que les champs infectés pourront être ensemencés la mi-juin. Ça dépendra beaucoup des conditions climatiques de mai et du commencement de juin.

AVIS

Pour plus amples informations s'adresser aux laboratoires entomologiques du Dominion à Lethbridge en Alberta; Saskatoon ou Indian Head en Saskatchewan, ou aux départements de l'Agriculture de Régina ou d'Edmonton.

DIVERS

Le soin de la haie de caragans

Il s'est cueilli et vendu au Canada en 1931 plus de cinquante tonnes de graines d'arbres aux pois de Sibérie ou "caragans". Ce fait démontre éloquentement à quel point on se sert aujourd'hui de cet arbuste pour faire des haies et des plantations dans les provinces des Prairies. Nous avons reçu tant de demandes de renseignements au sujet du soin de la haie de caragans que nous croyons utile de résumer ici les faits les plus importants.

Le caragan peut être cultivé par voie de semis à l'endroit où il doit rester et éclairci à la distance requise, mais il vaut mieux commencer avec de jeunes arbustes. On préfère une bande qui a été mise en jachère d'été et qui est assez large pour être cultivée. Les plants de semis sont mis à un pied d'écartement et plantés au commencement du printemps. Il vaut mieux n'avoir qu'une seule rangée. Il est bon de les mettre un peu plus profondément lorsqu'on les transplante. Pour encourager une pousse touffue ou buissonneuse, on peut rabattre les arbres d'un an jusqu'à un pouce au-dessus de la surface; la saison suivante on les rabat pour laisser un pied de longueur environ et on les taille pour leur donner la forme désirée la troisième année.

Lorsque la haie de caragans est établie, il est nécessaire de la tailler tous les ans. A la station expérimentale fédérale de Scott nous taillons nos haies de caragans pendant la dernière semaine de juin. La pousse est suffisante après cette date pour recouvrir toutes les plaies, mais on peut mieux maintenir l'apparence de la haie en sectionnant les deuxième pousses irrégulières quelques semaines plus tard.

Quant à la forme permanente de la haie c'est là une question de goût. Une haie rectangulaire n'est pas aussi gracieuse que celle qui présente des courbes douces. Il vaut mieux que la larg-ur soit main tenue ou légèrement augmentée à la base. La haie a ainsi un aspect plus élégant. Une surface arrondie au sommet présente un aspect agréable. Il faut aussi tenir compte de la largeur que la haie doit atteindre. Il est souvent nécessaire

de rabattre jusqu'au vieux bois tous les ans.

G. D. MATTHEWS, Station expérimentale fédérale, Scott, Saskatchewan.

Le blé canadien via Etats-Unis

Les Chambres de Commerce de l'est du Canada ainsi que les associations ouvrières s'apprennent à envoyer à Ottawa des protestations collectives contre l'excès des exportations du blé canadien par les voies américaines.

En effet, 42 pour cent du blé de ce pays, depuis six ans, a passé par les Etats-Unis, à destination d'outre-mer. C'est une proportion vraiment trop grande, et on ne comprend guère qu'un gouvernement qui a pour devise "Canada First" ne fasse pas échec à ce mouvement antinational.

Semaine par avion

Moscou. — Il est maintenant possible de semer du blé en avion. C'est l'expérience qu'ont faite les Soviétiques sur une ferme de l'Asie centrale au moyen d'avions qui ont volé à 100 pieds du sol à une vitesse de 60 à 75 milles à l'heure. En 15 jours, quatre avions ont semé 8,000 acres. Chaque avion est muni d'un épandeur à semer de 65 pieds de large.

Les fêtes patronales

Saint Maur, patron des chaudronniers et des potiers.
Saint Antoine, premier ermite,



tar Brewing Co.

patron des vanniers, des faïenciers, des bouchers et des charcutiers.

Sainte Véronique, patronne des ouvriers en lin.

Saint Vincent, des jardiniers, légumiers, vigneron et des vinnagriers.

Saint Paul, des cordiers.

Saint Blaise, des drapiers et des cardiers.

Sainte Dorothee, des jardiniers-fleuristes.

Saint Joseph des charpentiers, ardoisiers, etc.

Saint Isidore, des laboureurs.

Saint Georges, des maîtres d'armes et des soldats.

Saint Jean devant la Porte latine, des compositeurs, typographes, imprimeurs, relieurs, lithographes.

Sainte Crescentia, des nourrices.

Saint Yves, des avocats, avoués, notaires, huissiers et bureaucrates.

Saint Jean-Baptiste, des maçons, plâtriers, tailleurs de pierre.

Saint Arnould, des brasseurs.

Sainte Anne, des tailleurs, modistes, lingères, bonnetières, couturières.

Saint Laurent, des verriers, tailleurs sur cristaux, cabaretiers et cuisiniers.

Sainte Marie, des entrepreneurs, maçons, etc.

Saint Roch, des plafonneurs, blanchisseurs.

Saint Louis, des barbiers, parfumeurs, coiffeurs, maquignons, maçons, lapidaires, limonardiers et distillateurs.

Saint Mathieu, des menuisiers, ébenistes, etc.

Saint Maurice, des tenturiers, des soldats.

Saint Michel, des maîtres d'armes, des pâtisseries, des balanciers.

Saint François, des matelassiers, des drapiers.

Saint Luc, des peintres, sculpteurs, vitriers, etc.

Saint Crépin, des cordonniers, tanneurs, etc.

Saint Hubert, des bouchers, chasseurs.

Saint Odon, des fripiers.

Sainte Cécile, des musiciens, organistes, etc.

Sainte Catherine, des jeunes filles.

Saint Eloi, des orfèvres, couteliers, serruriers, chaudronniers, maréchaux fondeurs, plombiers, laboureurs.

Sainte Barbe, des tailleurs, mineurs, pompiers, artilleurs.

Saint Nicolas, des écrivains, bateliers et des jeunes gens.

Saint Aubert, des boulangers, pâtisseries.

Saint Sylvestre, des saliniers.

Saint Chrystophe, des automobilistes, des passants.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES

35c

PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force.

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz 35
1-4 lb 75
1-2 lb \$1.25
2 lb \$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS
102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - Sask.

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A

Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

FERMIERS

Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les

WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés

EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS

WHEATWHEAT BREAKFAST FOOD

Pure, Blanche, Mélange intelligent

WASKESIU MILLS LIMITED

Purification de Notre-Dame, fêtes

des lavandières, des épiciers, des

ciriers, des confiseurs.

Nativité de Notre-Dame, fête des

portefaix.

Saint Honoré, patron des boulan-

gers.

Saint Clair, des brodeurs.

Saint Barthélemy, des tailleurs.

Saint Fiacre, des jardiniers et la

liste n'en est pas épuisée.

Timide imitation.

—Comment, curien, battre

mère à ton âge!

—Que diriez-vous, alors, si voi-

voyiez papa!

GYPROC
Murage
à l'épreuve
du feu

Pour renouveler,
réparer

Se scie et se cloue
comme le bois

Facile à travailler

A l'épreuve
des rats

Permanent

Ecrivez pour le livre illustré

Voyez notre représentant

GYPSUM, LIME & ALABASTINE

CANADA, LIMITED

WINNIPEG - - - CANADA

GYPROC
Fireproof Wallboard

FERMIERS

ATTENTION !

Grande ouverture de l'agence
Massey-Harris, dans l'édifice
autrefois occupé par le Sturgeon
Lake Lumber Co.

1601 - 2ème Avenue Ouest

2 blocs à l'est des Waskesiu Mills

Nouveau stock complet de morceaux

de réparages

SEMOIRS

Toutes grandeurs-nouveaux et réparés

Catalogue envoyé sur demande

Maurice V. SMITH

AGENT

Téléphone 3546

Prince-Albert - - Sask.

Atelier Métallurgique

Machine Moderne

Appareils Electriques

les plus récents

Envoyez nous vos magnéto généra-

teurs, etc., nous portons attention

spéciale aux ordres par la poste

GROSSER &
GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT - - SASK.

Avis Important

Retard apporté à l'émission des Certificats des Titres
pour terres vendues pour les taxes

Tout propriétaire dont la terre a été vendue pour les taxes pendant 1929 ou l'année précédente, où le titre n'a pas été donné à l'acheteur peut faire sa demande au Conseil de la Municipalité, afin de retarder la date du Certificat jusqu'au 30 novembre 1932.

Les demandes doivent être faites par écrit avant le 15 juin 1932, et doivent comporter les faits se rapportant à icelle,

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BONNE MADONE, Sask.

Depuis assez longtemps Bonne-Madone n'a pas donné de ses nouvelles, mais cela n'empêche pas que les activités paroissiales marchent quand même leur petit train coutumier.

—Dimanche, le 24 avril, il y avait partie de cartes chez M. Zolique-Bessette au profit de l'A.C.F.C. Notre actif président du cercle paroissial, M. Raymond Bessette, avait organisé cette petite soirée qui fut un véritable succès. Le produit de la soirée sera envoyé au chef du Secrétaire.

Le cercle de l'A.C.F.C., de Bonne-Madone remercie par la voix de notre journal, "Le Patriote de l'Ouest", tous ceux qui ont assisté à cette soirée et contribué à son succès, et plus spécialement ceux qui l'ont organisée. Donc, merci à tous.

—Les semences battent leur plein mais avec moins d'entrain que les années précédentes, vu le bas prix des produits de la ferme.

—Les chemins sont beaux et quelques autos commencent à rouler.

Couvent de Willow-Bunch

TABEAU D'HONNEUR

GRADE XI	
Flore Mathieu	93
GRADE X	
Edith Lauzière	94
GRADE IX	
Prudentienne Lapointe	88
GRADE VIII	
Lina Gaudry	85
GRADE VI	
Yvonne Bruneau	77
GRADE V	
Viola Bruneau	80
GRADE IV	
Alcée Légaré	81
GRADE III	
Simone Bruneau	94
GRADE II	
Gérard Lacoursière	93

TITANIC, Sask.

—Le 24 avril, avait lieu dans notre paroisse, une partie de cartes au profit de l'A.C.F.C., donnée sous les auspices du comité du cercle St-Jean-Baptiste de Titanic. C'était la dernière d'une série de parties de cartes au profit de nos œuvres paroissiales. Comme les précédentes, celle-ci obtint un franc succès, les recettes nettes s'élevant au joli montant de \$57.65.

En toute justice pour nos "côti-batrices", je dois avouer qu'elles dé-

tiennent le record avec un montant de \$65.00, et elles se proposent de battre leur propre record l'hiver prochain.

De leur côté, nos bachelors enragés, mais en vrais bons garçons ne disent rien, mais gare à l'hiver prochain; nous allons assister, c'est le cas de le dire, à une lutte titanique.

En plus des gens de la paroisse, nous avions la surprise et le plaisir d'avoir parmi nous plusieurs visiteurs distingués entr'autres: Les RR. PP. Le Chevalier, o.m.i., de l'école St-Michel de Duck Lake, le R. P. Valois, o.m.i., rédacteur du Patriote de l'Ouest; M. Brabant, gérant de la Banque de Montréal, à Duck Lake; M. G. Landry, instituteur à l'école St-Michel de Duck Lake et plusieurs autres dont les noms m'échappent.

Ces messieurs, dès leur arrivée, nous affirmèrent avec un sérieux!! qu'ils étaient complètement "cassés". "Ils étaient venus seulement nous prêter leur appui moral". C'était déjà beaucoup, mais insuffisant pour nous. Mais voilà, ces messieurs avaient compté sous le sourire ensorcelé de nos demoiselles, et quand ils sont partis, ils étaient réellement à fond de cale. Nous avons donc été très honorés de leur appui moral, nous avons profité de leur appui financier, ce qui est bien plus appréciable dans les circonstances présentes. Nous avons en plus joué de leur entrain, qui s'est vite communiqué à toute la salle pour ces trois motifs. Ces messieurs, et tous ceux qui voudront suivre leur exemple, sont assurés de trouver à Titanic le plus chaleureux des accueils.

Ici, la gaité française ne perd jamais ses droits. Aussi tous les refrains du bon vieux temps y passeront chantés en chœur par la foule, et ce n'est qu'à une heure très avancée que l'on songe à se quitter, bien à regret, comme dit la chanson: Quand on est si bien conseillé...! Aux premières notes de "O Canada", l'assistance chanta avec enthousiasme notre hymne nationale.

Voici maintenant les noms des heureux gagnants des prix, tous offerts par notre bon curé, M. Lussier dont la générosité et le patriotisme sont si connus.

Pour les hommes: 1er prix, Fernand Arcand; 2ème prix, R. P. Le-Chevalier, o.m.i.
Pour les dames: 1er prix, Mlle Marie Robin; 2ème prix, Mlle Yvonne Rio.

Différents articles offerts par les directeurs et directrices s'envolèrent comme les petits pains chauds. Ensuite vente de gâteaux. Le tout fut enlevé promptement. Je ne voudrais pas énumérer les noms de tous les chanceux de la soirée, ma mémoire me ferait défaut, et cependant je ne puis résister à l'envie de signaler le fait suivant:

Il ne restait plus qu'un gâteau à

vendre, le R. P. Valois s'approche et qu'est-ce qu'il voit? Inscrit en relief sur le gâteau, la devise de son cher Patriote: "Notre Foi, Notre Langue"; le tout surmonté des trois couleurs. Que faire? Il est cassé, enfin après maintes et maintes explorations dans ses poches, il réussit à dénicher un dix sous, achète une carte et le cœur battant, le regard fixé sur la devise qui lui est si chère, il attend. Le R. P. Le-Chevalier tire une carte au hasard; c'est la sienne, et tout le monde d'applaudir, reconnaissant en lui, par ce geste, le jeune et vaillant d'un volume, est illustrée par l'auteur. Nos dames et demoiselles nous servirent, dans le courant de la soirée, un magnifique goûter, auquel tous firent honneur.

Au nom du cercle, merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

MONTMARTRE, Sask.

AVIS IMPORTANT

Deux organisations locales préparent une grande séance dramatique et musicale. Des acteurs et des actrices se réunissent plusieurs fois la semaine pour donner tout le succès possible à ce nouveau programme.

En ce moment, les organisateurs sont en pourparlers et vous donneront prochainement la date de ce nouvel événement. Tout de même, comme il s'agit d'une vraie comédie en deux actes et d'un drame patriotique en trois actes, nous tenons à en avertir tous les centres avoisinants et de leur dire à l'avance qu'ils seront comme toujours les bienvenus.

NOUVELLES LOCALES

—La semaine dernière, la Révérende Mère Provinciale des Religieuses de la Croix de Maurinai de Forget, est venue faire sa visite

annuelle à notre couvent. Pendant sa courte visite au milieu de nous, elle a su nous montrer l'intérêt qu'elle porte à la cause de l'éducation de la jeunesse.

DE PASSAGE

Mme Aimé Ayotte de Brownlee, Saskatchewan, était en visite chez ses parents, M. et Mme W. Javoie, la semaine dernière.

M. Paul Nadeau, étudiant au collège des Jésuites de St-Boniface, est en vacances chez son père, M. Nap. Nadeau. Il vient de terminer ses études classiques avec grand succès. Toutes nos félicitations à notre jeune concitoyen.

Mme Charles Ecarnot, Mme James Cregan et M. Arthur Cooligan nous ont quittés pour un voyage de quelques jours. Ils visiteront ces parents et amis à Regina, Shanavon et Gravelbourg.

M. Thomas Rivard est de retour d'une excursion de cinq jours à Zénon Park et plusieurs autres endroits du nord de la province.

LE MOIS DE MARIE

Tous les soirs nous avons les exercices du mois de Marie. Qu'il est beau de voir de si nombreux fidèles venir faire couronne autour de notre bonne Mère du ciel et chanter ses louanges. Nous ne sommes pas surpris alors des bienfaites rosées qui ont converti le sol de Montmartre depuis ces temps derniers. C'est l'écho de ces prières ferventes, qui revient du ciel. Courage donc, envoyons de l'avant, nos gens!! "A Jésus par Marie."

LES COURS DE CATECHISME

Avec la saison nouvelle, s'ouvrent les cours de catéchisme. Tous les samedis, il y aura donc leçon d'enfant-midi à dix heures, pour les enfants de langue anglaise et à 2 heures p.m., pour ceux de langue française.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Suite

Ah! le bonheur des retours au sol natal! Georges vibra d'une joie croissante à mesure qu'il découvrait d'avantage "son pays", pendant que l'express, longeant la lisière des bois, le rapprochait de Bourg. Il rassembla ses bagages au premier coup de frein et, debout dans le couloir, chercha son père sur le quai désert que le train stoppa.

Surprise!... M. Montriner se trouvait bien là, mais il n'y était pas seul. Sa haute taille, ses larges épaules, sa barbe grise fort soignée contrastaient avec la sveltesse élégante de M. Vauprey, glabre et sérieux comme un lord; près d'eux, toute rose en sa robe de crêpe finement soutachée, Adeline scrutait le wagon. Elle levait la tête et ce geste découvrait la fraîcheur des joues modelées ferme, le petit menton volontaire, la bouche espiègle, les cheveux bruns, bouffant vers les tempes, sous le chapeau de voile garni de coquards en ruban de faille. Leurs yeux se rencontrèrent; une exclamation joyeuse le salua. Le temps de sauter, de poser sa valise, et les mains paternelles le saisirent par les épaules.

—Que je t'embrasse, mon gailard!... Là!... Tu vas bien?
—Oui, père.
—Pas trop dure, la traversée?
—Un lac.
—L'occasion a permis que M. Vauprey, Mademoiselle...
—Je suis charmé.

Deux autres mains gantées se tendirent que Georges serra.
Une nouvelle question de M. Montriner qui amena tout un échange de paroles entre les trois hommes empêcha la jeune fille de placer un mot durant le court trajet qu'ils durent faire pour atteindre la sortie. Mais là, le groupe dut se scinder: Georges et Line restèrent un peu en arrière.

—Enfin! on vous retrouve, dit-elle souriante. Savez-vous que le Rochaix vous fera fête?
—Donnez-moi des nouvelles de Mme Vauprey.
—Maman revient d'Allevard tout rajeunie. Maintenant son plus grand plaisir est de sentir autour d'elle le plus de monde possible. Elle vous attend pour organiser des parties charmantes.

—On rit donc toujours au milieu des bois?

—Dame!... plus que jamais!... Vous verrez!... Des vacances comme je les aime, un joyeux tourbillon!... La maison pleine à raver. Nous venons de mettre, dans le rapide Paris-Saint-Gervais, Marc d'Arvières et sa jeune femme.

—Marc?... Marc!...
—Cela vous étonne?
—Je l'ignorais.

—Une Parisienne exquise, très blonde. Ils vibrent en accord parfait, sourient à la vie et je vous assure qu'ils la comprennent admirablement.

—Sur les lèvres de Line, l'adverbe précisait mieux que tous les développements cette façon de comprendre la vie. Georges, peiné, voulut répondre par un mot plus just, mais il n'en eut pas le temps, car elle passa devant lui pour franchir l'étroit passage et reprit aussitôt de l'avance.

—Nous fimes hier une belle randonnée en auto... Vous doutiez-vous que je conduisais maintenant? J'en raffole. Venez voir ma Panhard.

La seule pensée de son plaisir l'avait soulevée. Déjà elle courait vers le muflé bleu d'une torpédo garée non loin. Georges la suivit sans hâte, le regard posé sur elle et sentit une angoisse l'étreindre: pourrait-elle jamais concevoir la vie autrement que les d'Arvières?...

Lorsqu'on se fut séparé, M. Montriner dit en riant:

—Je crois qu'elle eût volontiers couru jusqu'au Thiozet pour t'y déposer.

Georges regarda le demi-sang qui piaffait à quelques pas, maintenu par Octave, un vieux serviteur de la maison:

—J'aime mieux m'y rendre sur ce phaéton.

—A la bonne heure!... Je te retrouve. C'est un péché que de recourir à l'essence quand on peut avoir des bêtes comme celle-là. Installons-nous, tu verras ce trot!

C'était à peine cinq kilomètres à faire dans la campagne ensoleillée. Au train dont marchait Cyrus, on fut vite en vue du Thiozet. Ses premiers hectares ondoyants apparurent au détour d'un chemin vicinal qui descend très lentement vers le fond bocager d'une dépression où la Veyle somnole. Bientôt on découvrait tout le domaine.

Georges, à demi soulevé, salua dans un frisson de bonheur ce paysage familier: de chaque côté du chemin, la boucle des blés, des vagues blondes endiguées loin, vers la droite, par des bois taillis, courant, sur la gauche soi, les bâtiments de la ferme, comme tassés dans un creux, une belle allée de sycomores, des bouquets d'arbres et toute la verdure opulente de la vallée.

M. Montriner ralentit l'allure de Cyrus.

—Tu palpites, n'est-ce pas? de revoir ça et de penser que l'an prochain...

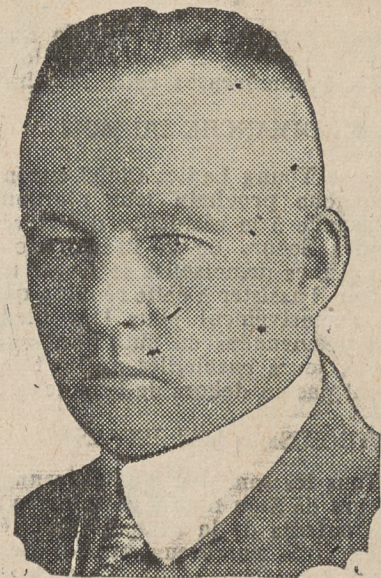
Sa main décrivait un large demi-cercle.

—Tu seras ton maître là dedans.

E. F. CONNOLLY, Locateur

HOTEL AVENUE

Prêts d'Argent,
Hypothèques,
Immeubles,
Terres,
Assurance
Générale,
Locations
Commerciales



—Avec vous, père?

—Non, tout seul. Je te réservais cette surprise.

Le Thiozet l'appartiendra le jour de tes noces. Le bail expire en novembre; j'ai prévenu mon fermier que je ne le renouvellerai pas. A la Saint-Martin, nous célébrons tes épousailles avec ma terre. Je pense l'élargir un peu; trois ou quatre hectares, vers Montrollond. Mme Lacour-Bonnier a l'intention de vendre quelques parcelles.

Georges sembla chercher dans ses souvenirs.

—Lacour-Bonnier?...

—Au fait, c'est vrai, tu n'as jamais dû entendre ce nom. Jusqu'à il y a sept ou huit mois Mme Lacour habitait Brest. C'est la veuve d'un capitaine de vaisseau. Il a fallu la mort de son mari pour l'amener ici avec sa fille, dans une petite propriété qui avoisine l'église et qu'elle tient de sa famille, car elle est de Bourg. Plutôt jeune encore, fort avenante, mais des rentes assez modestes, je crois. Sans cela, elle pourrait espérer...

Arrêté court, M. Montriner esquissa un geste et baissa le ton.

—Vois... Quand on parle du loup...

La mère et la fille venaient, en effet, d'apparaître non loin par une brèche de la haie: deux silhouettes noires que le deuil assombrissait. On se croisa bientôt et M. Montriner reprit:

—Point mal, cette petite; beaucoup de qualités, dit-on; malheureusement pas de dot...

—Et c'est navrant de penser, répondit Georges, que parfois les meilleures...

L'ex-usinier, plus pratique, certes, que sentimentale, coupa la remarque en riant:

—Mon Dieu, oui!... Victimes innocentes de la loi de bronze. Voudrais-tu cependant toi-même n'épouser qu'un gentil minois et des vertus?

Le terrain brûlait: afin d'éviter un débat où sa manière de voir eût heurté le plus intrinsèque des préjugés paternels, Georges éluda la question.

—Vous me barriez le chemin.

—Ah! tout net, morbleu!

Cyrus, qui sentait l'écurie, allongea le pas; un dernier trot les amenait devant le perron fleuri d'une maison blanche à deux étages, presque carrée, dont les larges baies du rez-de-chaussée étaient encadrées de vigne vierge. Georges sauta joyeusement. Une femme un peu massive, en tablier blanc, l'accueillit:

—Ah!...

—Ma bonne Mariette.

—Comme vous revoilà bruni.

—Embrassez-moi tout de même.

—Pour sûr, puisque vous le permettez.

Et Mariette, rouge de plaisir, fit claquer deux baisers sur les joues du grand garçon qu'elle avait jadis bercé dans ses bras. M. Montriner, jovial, s'écria derrière eux:

—Regarde-moi ça, Octave!... Ne dirait-on pas qu'elle tient son José revenant du Maroc? Mais sapsist! Mariette, c'est le mien.

—Le mien *itou*, que je crois, un brin, riposta l'ancienne nourrice assez fière.

—Alors, va me le soigner, je te l'abandonne. Il doit avoir besoin de prendre quelque chose et de se reposer... Nous soupions à 7 heures, Georges.

—Se reposer?... Non, le jeune homme que la seule atmosphère du foyer remplissait de bien-être, avait surtout envie de revoir sa chambre ouverte là-haut sur les pelouses et les bosquets frissonnants du parc, la chambre amie, si souvent regret-

tée dans le bled tunisien sauvage et dur. Il y courut et sur le seuil lui sourit. Elle n'avait pas changé. La scrupuleuse Mariette s'était bien gardée de toucher aux moindres objets. Ils attendaient le retour du maître à la place même où celui-ci les avait laissés. Ah! la belle fidélité des choses!... Et comme elles savent vous envelopper des quel-les vous retrouvent, les aimées!... Georges fit le tour de la compagnie, caressant les plus chers visages; les livres rangés dans leur bibliothèque tournante, des reliques de la grande guerre, sa panoplie mauresque, le laboureur de bronze posé sur un secrétaire d'acajou, le portrait de sa mère... Et, pris par le charme paisible de cette intimité retrouvée, il en oublia le temps qui passe.

A 7 heures, Mariette dut venir frapper pour lui rappeler qu'on sou-rait. Il rejoignit son père dans la vaste salle à manger qui, par ses deux fenêtres, aspirait toute la fraîcheur parfumée du parc. M. Montriner, rajeuni, s'assit en poussant un "ah!" qui en disait long sur son bonheur. Ensuite, il jeta:

—Octave, tu nous apporteras la plus vieille des "Allisses". Il faut arroser noblement ce retour et la poularde.

Sa verte nature était excitée par la joie, elle mena la conversation en fanfare. Comme Georges, qui ne manquait pas d'esprit, avait lui-même beaucoup à dire sur la Tunisie, Poncle Philippe, ce fut un tête-à-tête unique dans les fastes du Thiozet.

Après le repas, ils s'en allèrent fumer leur cigare sous le dôme d'un tilleul, le doyen du parc. M. Montriner prit un siège en rotin qu'il appuya contre le tronc puissant. Le lieu, l'heure, l'ombre paisible et sans doute aussi le réveil de certaines pensées caressées là dans ses méditations vespérales l'amènèrent bientôt à changer l'entretien. Il baissa la voix:

—En voilà, pour ce soir, assez sur la Tunisie, Georges. Parlons d'autre chose, veux-tu? J'aimerais bien voir une jeune femme circuler parfois dans ce parc. A quand la demande?... On s'y attend.

Georges eut un mouvement des bras qui signifiait:

—Laissez-moi souffler.

Son père le comprit.

—Evidemment, je ne veux pas de-

main... Nous pouvons bien cependant parler...

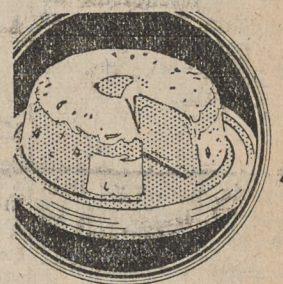
—Rien ne presse.

(à suivre)

Le résultat du surmenage

"Je devins malade par suite du surmenage," écrit M. Paul Korba de Sexmith, Alta. "Je ressentais des douleurs dans le dos et les côtes et ne pouvais plus me redresser. J'obins du Novoro du Dr Pierre et du Liniment Oléolo et bientôt après j'étais capable de travailler à nouveau. Ceci arriva il y a un an environ et depuis cette époque je n'ai plus ressenti aucune douleur." Ces deux préparations sont dignes de confiance comme remède de famille et elles devraient toujours être à portée de la main. Elles seront trouvées d'une grande efficacité pour bien des maux et douleurs en apportant un soulagement rapide dans la plupart des cas. On ne peut pas les obtenir dans les pharmacies car elles sont vendues directement par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.



Pour
Améliorer
votre
Cuisine

DES milliers de ménagères averties, de Halifax à Vancouver, ne jurent que par le Lait St. Charles. L'économie et la saveur améliorée de leur cuisine font doublement apprécier le Lait St. Charles.

Exigez le Lait St. Charles. Nul autre lait évaporé n'est à ce point succulent, riche et crémeux.

LAIT ST. CHARLES
EVAPORÉ NON SUCRÉ

La Sauvegarde

La plus puissante compagnie Canadienne française
d'assurances sur la vie
MONTREAL

Les fermiers vont de nouveau encenser leurs champs. Dans quatre mois une nouvelle récolte va se moissonner. Que rapportera-t-elle?

Les apparences sont meilleures que les années passées. L'avarie maintenant certaine de la récolte du blé d'hiver au Etats-Unis et les mauvaises conditions dans lesquelles se sont fait les semailles en Russie nous permettent d'espérer un meilleur prix pour nos grains cet automne.

Ce n'est donc pas le moment d'abandonner nos assurances sur la vie.

Peut-être faudra-t-il accomplir un sacrifice pour les tenir en force jusqu'à l'automne. Cet effort faites-le car votre police représente la meilleure de vos propriétés. Alors que les terrains et les animaux ne valent pas la moitié de ce qu'ils valaient il y a 3 ou 4 ans, votre police d'assurance vaut encore tout ce que vous en espérez.

C'est le salut de vos familles si vous mourrez, c'est votre propre salut si vous vivez.

Ce serait une erreur que de laisser tomber vos assurances. Nous vous aiderons à les tenir en force. Ecrivez nous.

Raymond DENIS, gérant pour l'Ouest, VONDA, Sask.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5 1/2% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les Immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux,
Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Général au Canada et aux Etats-Unis:

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourrelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre, MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272



CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONNS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.

Avocat Notaire

Mitchell Block, Chambre 9

Téléphone 2582

PRINCE-ALBERT,

SASK.

A. C. March & H. J. Fraser

ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de

MARCH & FRASER

Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Rés.: 32 Téléphones Bure.: 328

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.

Bureaux dans l'édifice Rowe

Vis-à-vis le Bureau de poste

Téléphone 2170 Résidence 3556

PRINCE-ALBERT SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.

Avocat, Procureur et Notaire

VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell

Radiographie des dents

TELEPHONE 2457

PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.

DENTISTE

Prince-Albert

— M. J. D. B. Harrison, du bureau fédéral du service forestier passera quelques jours au bureau local. Il demeurera en Saskatchewan tout l'été pour faire un inventaire des forêts et des terrains ensemencés.

Le bureau forestier de la ville sera fermé tout l'été. M. H. Eisler sera transféré à Riding Mountain, Parc National pour l'été.

— Le corps médical de Prince-Albert se réunira à l'hôpital Victoria, samedi prochain pour entendre les conférences de deux diplômés de l'Université du Manitoba. M. le Dr J. D. McEachern, parlera sur la chirurgie et M. le Dr A. M. Davidson, sur la médecine.

— Ils font une tournée de conférences dans l'Ouest.

— M. Kelly, ingénieur en construction de la "Canadian Utilities" a déclaré que la ligne d'énergie électrique estimée à \$150,000, établie par la compagnie et qui reliera Prince-Albert à Star City, sera terminée vers le mois d'août. Il reste à couvrir 90 milles. Les travaux sont concentrés à Star City et Kinistino. A Prince-Albert la compagnie érige une partition adjacente à la force électrique. Cette addition desservira la nouvelle ligne.

— Autant que faire se peut la compagnie embauche les chômeurs, mais elle est obligée d'employer ses propres hommes pour certaines parties de la construction qui demande de l'expérience.

— Mme Hélène Matte d'Estevan et mère de Mlle Blanche Matte est en promenade à Prince-Albert.

— Le personnel du bureau du Parc National, y compris Mlle Blanche Matte, est rendu au Parc pour l'été.

PREMIERE COMMUNION ET CONFIRMATION.

La première communion et la confirmation auront lieu le premier dimanche du mois de juin. Son Excellence administrera le sacrement de confirmation le dimanche soir.

ENFANTS DE CHOEURS

Nos enfants de chœur ont eu leur réunion mensuelle vendredi dernier. La lecture du rapport a été faite en anglais par John Ward et en français par Yvon Ménard, elle fut secondée par Tom Elliott et Jacques Jaspas. Quelques remarques importantes ont été faites aux enfants de chœur qui sont consciencieux de leur sublime fonction. La séance se termina par un goûter et la décision d'avoir un pique-nique qui aura lieu au mois de juin.

DE PASSAGE

Mgr H. Desmarais, p.a., v.g., l'abbé Daoust, l'abbé W. Desfossés. Ce dernier nous arrive de Montréal où

Nous venons de recevoir au complet échantillons du printemps de "TIP-TOP TAILORS". Si de passage à Prince-Albert nous prendrons vos mesures et ferons livraison au bureau de Poste le plus rapproché.

Garantie absolue où argent remboursé, si vous n'avez pas entière satisfaction

UN SEUL PRIX

\$27.00

J. H. ROBERTSON

Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste

TEL 2226 PRINCE-ALBERT

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consomment des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale Pr.-Albert

Charbon MIDLAND

Double Screened Lump, la tonne **\$10.00**
Double Screened Stove, la tonne **\$8.00**
Double Screened Cobble, la tonne **\$8.50**

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

il a assisté son vieux père mourant. Nos sympathies à l'abbé Desfossés.

MOIS DE MAI

Les exercices du mois de mai sont bien suivies et les communions ont été nombreuses cette semaine.

31EME DIMANCHE DU MOIS

"The Young Ladies Club" auront dimanche prochain leur réunion mensuelle à la résidence des Révérendes Soeurs de la Présentation. Les jeunes demoiselles se feront un devoir d'assister à cette réunion qui est exclusivement pour leur bien. Les promenades en auto en ces beaux jours ensoleillés ne les tiendront pas en dehors de leur devoir.

CATECHISME AUX ENFANTS

Tous les samedis, les Révérendes Soeurs de Sion font le catéchisme à nos enfants de la campagne. Ils étaient très nombreux samedi dernier. Nous demandons aux parents de vouloir bien nous envoyer leurs enfants.

SANATORIUM

Dimanche soir, les membres de la chorale de la cathédrale viennent à la demande du Rév. Père L. Simard, o.m.i., chanter la bénédiction du Très Saint Sacrement. Après les prières ordinaires, le Père chapelain donna aux malades une instruction appropriée. La chorale était sous la direction habile de Mme Carrier. Mlle S. Legault toucha l'orgue. L'autel était artistement décoré.

CONCERT POLONAIS

Il y eut dimanche dernier un concert polonais dans la salle du sous-basement, au profit de l'église. Nos familles polonaises étaient bien représentées et aussi la salle était remplie. Ils eurent plaisir d'avoir et d'entendre l'abbé J. Cybart, missionnaire polonais du district. Ce dévoué pasteur profita de cette occasion pour leur faire quelques remarques importantes au sujet de leurs devoirs religieux et de l'éducation de leurs enfants.

Nouvelles

Le premier américain au Parc National

M. Raymond L. Parr, de Sierra Madre, Californie est arrivé lundi à Prince-Albert en route pour le Parc National. Il est le premier américain en villégiature au Parc. Il a été attiré par les vues animées du parc, surtout les scènes sur les lacs après une pêche fructueuse.

Il a fait le voyage en auto. A son avis les routes de la Saskatchewan sont en meilleur état que celles de l'Alberta.

Placements

Durant les cinq semaines, finissant le 30 avril, 3,593 personnes se sont présentées aux bureaux de placements du gouvernement. Quelques 3161 ordres d'emplois ont été reçus. Et en tout, 2,939 placements ont été effectués.

La chasse au gros gibier sera peut-être prohibée

Une épidémie est en train de disséminer le gros gibier et tout particulièrement les chevreuils, dans le nord de la province. Il est à craindre que ces derniers propagent la maladie parmi les animaux de la ferme. Les ravages de l'épidémie se font sentir très sérieusement dans les régions de Paddockwood et de Beacon Hills. Des centaines de chevreuils sont trouvés morts.

Le Dr J. S. Fulton, de l'Université de la Saskatchewan, a examiné les organes internes, et déclaré que la maladie était la septicémie. Il conseille aux fermiers, par mesure de prudence, de faire vacciner leurs troupeaux. Ce vaccin sera obtenu du département de l'Agriculture à Regina.

En raison de l'épidémie, il est

Baldwin Hotel

PROPRE CONFORTABLE CENTRAL

Taux spéciaux par semaine et par mois

PLAN EUROPEEN

Taux très raisonnables

326 - 328 2ème Ave sud

SASKATOON, SASK.

A. C. Hoosier, gérant

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central

Prince-Albert

Valeurs Exceptionnelles COMPLETS - 2 Pantalons

Habits taillés dans du worsted de laine, étoffes claires et foncées - patrons de fantaisie ou rayés. Modèles nouveaux et élégants. Manteaux doublés de satin, couleurs: bleu foncées - patrons de fantaisie ou rayés. Modèles nouveaux

PRIX

\$20.00

\$22.50

\$25.00



possible que la saison de chasse au gros gibier soit prohibée en Saskatchewan l'automne prochain.

Un projet de M. Carrell

Vancouver. — Dans une cause au "Canadian Club", M. Frank Carrell, membre du Conseil législatif du Québec, a préconisé l'institution d'un bureau impérial permanent de recherches et de propagande comme moyen de séparer du domaine de la politique les questions commerciales qui intéressent tout l'Empire. Il a rappelé qu'il préconise depuis longtemps l'institution d'un bureau de cette nature.

Les pensions de vieillesse en Ontario

Toronto. — M. Martin, ministre du bien-être public d'Ontario, a signé une entente en vertu de laquelle l'Etat fédéral paiera 75 pour cent des pensions de vieillesse ontariennes. La province se chargera de payer 15 pour cent et les municipalités ontariennes paieront les derniers 10 pour cent. L'entente a été envoyée à Ottawa pour recevoir la signature de M. W.-A. Gordon, ministre du travail.

Emission de débetures par les écoles séparées

Ottawa. — Pour la première fois depuis 1909, la commission des écoles séparées d'Ottawa émettra des débetures pour une somme de \$1,200,000. L'émission sera de trente ans et portera intérêt à 6 pour cent. Il s'agit de faire une consolidation de la dette de la commission, et pour le moment, on n'offrira en vente que \$275,000 d'obligations. La balance sera placée en garantie, pour les sommes que la commission a dû emprunter, pendant les 22 ans que l'infonction Mackell a été en vigueur. Pendant cette longue période, la commission n'avait pas le droit d'émettre des débetures.

Un poste très recherché

Hongrie. — Nous signalons, il y a quelques jours, que trois femmes étaient candidats au poste de bourreau, actuellement vacant par suite de la mort du titulaire. Ajoutons que les autorités ont reçu 123 demandes de citoyens briguant cet emploi.

A propos de la population mondiale

La terre a 1,992,500,000 habitants. Les Etats-Unis en ont 124 millions, soit 41.7 par mille carré. L'Alaska n'en a que 59,000, soit 0.1 pour cent au mille carré, tandis que Hong-Kong a 853,000 habitants, représentant une densité de 3,187 habitants au mille carré. La Chine a 474,821,000 habitants, soit 110.4 au mille carré; l'Angleterre 489 au mille carré; le Japon, 217; la Belgique, 691; les Pays-Bas, 599; l'Allemagne, 353; et l'Italie, 343.

L'impôt en Angleterre et au Canada

Ottawa. — En Angleterre, l'impôt du revenu commence à \$1,000 et prélève \$6.25 sur cette somme. A 2,500 il prélève \$203.12 et ainsi de suite en proportion. Au Canada, il commence à \$2,500 et prélève \$2.00. Aux Etats-Unis, il commence à \$2,900 et prélève 75 cents. Un revenu de \$5,000 devra contribuer \$60.70 en Canada, \$37.50 aux Etats-Unis et \$77.3, en Angleterre.

L'exercice 1931

Pour toutes sortes de raisons, la crise, le ralentissement du tourisme, etc., la distillation de l'alcool a beaucoup diminué l'an dernier, sept millions et demi de gallons, passant de 16,813,433 à 9,286,780. Par province la fabrication s'aligne comme suit: Ontario, 3,336,631 gallons. Québec, 5,288,405. Colombie-britannique 651,225, Manitoba 10,518 gallons.

La consommation des tabacs fait meilleure figure. Se chiffrant par cinq milliards 662 millions, les cigarettes ne sont en recul que de dix millions. Le rendement de la province de Québec ayant été supérieur à celui des exercices précédents, la culture du tabac a augmenté d'un demi million de livres et le total dépasse vingt et un millions. Enfin, la fabrication des cigares a décliné de 1966 à 175 millions.

Nos exportations de conserves de fruits et de légumes sont en avance très marquée. Les premières se sont élevées de 9,960,398 de livres à 12,259,341, et les secondes de 3,288,376 à 5,329,302. En même temps nos importations de conserves de légumes ont baissé de 16,976,678 à 8,424,603 et nos importations de conserves de fruits, de 42,015,895 à 31,526,224. A mentionner aussi que nous avons exporté 737,212 livres de volailles, presque le double de l'année précédente.

Restrictions contre le blé étranger en France

Paris. — D'après un décret officiel le quota de blé étranger que les fermiers mèleront au blé domestique est baissé à 40 pour cent. C'est le même pourcentage d'avril, moment où il fut augmenté de 5 pour cent.

Nos exportations de blé

Le Canada a fourni 35 pour cent à l'univers

L'EUROPE

Washington. — Le Canada a fourni 35 pour cent des exportations mondiales totales de blé 1927-28 à 1929-30, dit une brochure du ministère du commerce des Etats-Unis sur "le marché international du surplus de blé". L'Argentine vient en second lieu, avec 22 pour cent. Viennent ensuite les Etats-Unis, avec 20 pour cent, l'Australie, 19 pour cent, la Russie, 6 pour cent et les autres pays, 7 pour cent. Le Royaume-Uni est de beaucoup le plus grand acheteur du monde. Il importe environ 75 pour cent de sa consommation annuelle totale. Sa récolte est bien au-dessous de ses besoins. La France, l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne ont souvent de grosses récoltes et leurs importations varient d'une année à l'autre. Sur un total d'exportation de blé canadien de 228,490,000 boisseaux en 1930-31, le Royaume-Uni en a acheté 30,000,000 de boisseaux, plus que l'année précédente, mais moins qu'en 1926, 1927 et 1928.

Du blé canadien en Russie

Vancouver. — Le Canada vient d'expédier quatre cargaisons de blé à Vladivostok en Sibirie, par le port de Vancouver. Il y a des pourparlers pour l'expédition d'un cinquième bateau.

Les Russes figurent qu'il est plus économique pour eux d'acheter du blé canadien que de transporter le leur en Sibirie par voie de terre. La Russie, d'après une dépêche de Londres, aurait acheté, par contrat, 40,000 tonnes de blé canadien et 1,000 tonnes de blé australien.

NOTRE SPECIALITE FERBLANTERIE de tout genre

TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber Co
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

Washington. — Leslie Wheeler, du département de l'Agriculture, dit que la récolte de blé dans la U.S.S.R. a été pauvre pour l'année 1931. Les dernières statistiques valent à 998,000,000 de boisseaux la récolte de 1931 comparativement à 1,034,000,000 boisseaux des années précédentes.

Anderson et Tomlie dans l'Est

Vancouver. — Deux premiers ministres de l'Ouest sont partis pour l'Est, vendredi dernier, et sont les hon. J. T. Anderson de la Saskatchewan et S. F. Tomlie de la Colombie-Anglaise.

La poste au Yukon

Ottawa. — On annonce au ministère des postes que la navigation sur le Yukon s'ouvrira vers le 30 mai. Le service des colis postaux sera alors repris.

Les chômeurs aux chantiers de Sorel

Sorel, P. Q. — L'emplacement de chantiers maritimes de Sorel a été assailli par une armée de 200 chômeurs. Ces derniers protestèrent contre de récentes directives dont le but était d'employer aux chantiers que des citoyens de la ville.

La police locale ne put maîtriser les manifestants vu leur nombre considérable. Il n'y eut pas de violence. Mais les maîtres et contre-maîtres furent menacés par les affamés, s'ils ne revenaient sur leur décision.

F. W. Wright

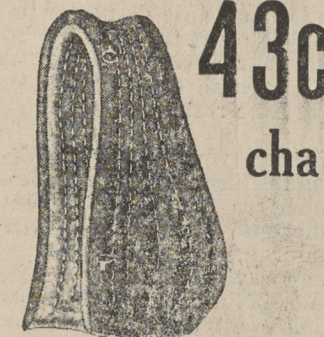
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFÈVRE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

Fausse bourures (sweat pads)



FORMALDEHYDE
\$2.35 le gallon
Bouteilles 40c et 20c

Quincaillerie de toute sorte pour les fermiers

NORTHERN HARDWARE Limited

H. Harradence, gérant
Baker Block 10ème rue O.

Téléphone 2516
Prince-Albert, Sask.

Quatre grévistes arrêtés

Blairmore, Alta. — Deux hommes et deux femmes furent arrêtés, la semaine dernière, à la suite d'une bagarre entre la police, et les groupes de mineurs et de grévistes, alors que les mineurs voulaient reprendre leur ouvrage à la Western Canadian Collieries, Limited, après deux mois de grèves.

La grève a fait 1,400 chômeurs. Cette masse est travaillée par la Mine Workers Union of Canada, qui dépêche des orateurs pour haranguer les meetings des grévistes qui y assistent en nombre avec leurs femmes et enfants.

C'est au sein de ces assemblées de mécontents que la doctrine communiste s'enracine. Elle y croît rapidement en serre chaude.

Peter Veregin au pénitencier de Prince-Albert

Yorkton, Sask. — La loi a descendu Peter Veregin de son trône d'où il commandait à toutes les colonies de Doukhobors dispersés à travers l'Ouest et l'a conduit en prison. Le juge D. MacLean l'a condamné à trois ans de détention au pénitencier de Prince-Albert. La veille, 118 de ses compatriotes étaient emprisonnés à Nelson, C.B., pour avoir paradié comme de sales bêtes.

Dire que l'on a préféré ces gens à nos Canadiens de l'Est pour peupler les plaines de l'Ouest. Espérons que cette triste expérience d'une immigration à l'aventure ne s'agira pas pour nos législateurs. Nous avons semé le communisme au Canada, nous en récolterons les fruits: grèves, incendies et discordes.

A l'étranger

MEXICO. — Cinq hommes, accusés de sédition, ont été exécutés à Hacienda de Berand, Guerrero. Parmi eux se trouvait le chef des révolutionnaires, Castillo Vega.

PARIS. — François-Charles Roux, ancien ministre à Prague, a été nommé ambassadeur près le Saint-Siège en remplacement de Joseph de Fron tenac.

LONDRES. — Vendredi dernier, le 6 mai, marquait le 22ème anniversaire de l'accession au trône du roi George. Une de salve de 21 coups de canons au château Windsor et à Ottawa a salué le joyeux anniversaire.

MOSCOU. — Cent Soviétiques ont été torturés par les Russes "blancs". Les prisonniers furent enchaînés et on leur versa une solution de tabac dans le nez. Cet attentat avait eu pour but de briser les relations pacifiques entre les Soviétiques et la Mand chourie.

PARIS. — Le Populaire, organe de Léon Blum, publiait, durant la campagne électorale, une caricature représentant Tardieu agenouillé sur

W. G. Hounsell

Qualité et Service
Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes

postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - Sask.

THE

Prince Albert Mfg

Company, Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureau.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 3275 Nuit, 2813

Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY" Chauffe-eau à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.

Electragist

8ème rue

TEL: 2344

un pupitre submergé et criant "S. O.S.", devant un microphone.

LAFLECHE, Sask.

— Mlle Blanche Dupuis, institutrice de Coderre, suit un traitement sous les soins du Dr L. E. Belcourt, pour deux ou trois semaines.

— Mlle Bernadette Desmarais, institutrice, à Meyronne, était en visite chez ses parents dernièrement.

— Mlle Léona Lecourt, institutrice à Plessis, était à Lafleche en visite chez des amis.

— M. Andrews, de Woodrow, a ouvert le restaurant Européen, qui était fermé depuis deux ans. Nous lui souhaitons bon succès.

— M. Godfroid Dehais, de F. Mountain, était à Lafleche en visite chez des amis.

— M. J. B. Nogue, était en visite chez des amis, il y a quelques jours.

— M. Jim Hoker, après avoir passé trois ans en Californie, U. S. A., est revenu chez ses parents, dernièrement.

— M. et Mme Richard Dewoilt et M. Camille Dewoilt nous sont venus, après huit mois en Colombie-Britannique.

— Par l'entremise de notre journal, nous remercions l'Eglise Unie de Lafleche, de sa générosité en donnant 50 sacs de 50 livres de farine aux indigents catholiques.

Dimanche, le 15 mai, aura lieu à la salle paroissiale une conférence sur l'A.C.F.C., par M. S. M. Bonneau, chef de région de Gravelbourg. Il y aura un joli répertoire de chants canadiens exécuté par la chorale de Lafleche.

Dimanche, le 22 mai, l'heure du français, irradiée au poste CGL M de Moose-Jaw, se fera par la chorale de Lafleche, sous la direction de M. l'abbé Lussier. N'oublions pas la date, le 22 mai prochain, de 5 1-2 h. à 6 1-2 hrs.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES

Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage. Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à la très bas prix.

BAS DE SOIE pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale